

●  
1902  
2002

*Cent ans de création artistique*



*Documentations • Illustrations*

# **HISTORIQUE du GROUPE d'ÉMULATION ARTISTIQUE du NIVERNAIS**

TOME I

Jean-Louis Balleret  
Maurice Bardin  
Pierre Bellon





Cathédrale et Palais Ducal par Louis Mohler



Clamecy - Eglise Saint-Martin



Nevers  
Ruant-Porte du Croup G. Tardé



Prémery  
Le Vieux Château H. Bouët

## Sommaire



|                                                     |    |
|-----------------------------------------------------|----|
| Préface                                             | 1  |
| Cent ans d'histoire du Groupe                       | 5  |
| • Les sociétés artistiques à Nevers avant le Groupe | 7  |
| • Naissance du Groupe                               | 8  |
| • 1903 : 1 <sup>er</sup> Salon                      | 9  |
| • 1904/1914                                         | 10 |
| • 1919/1939                                         | 11 |
| • 1940/1959                                         | 13 |
| • 1960/1979                                         | 15 |
| • 1980/1999                                         | 17 |
| • 2000/2002                                         | 21 |
| Le Groupe et la Musique                             | 23 |
| Le Groupe et la Littérature                         | 29 |

## Préface

par Pierre Bellon  
Président du Groupe

## Préface

**P**our le centième anniversaire du Groupe, il nous a paru intéressant et, peut-être, utile pour les amateurs d'histoire locale, d'établir un bilan des différentes activités de notre association. Activités qui ont rythmé et marqué la vie culturelle nivernaise pendant tout ce temps et qui, curieusement, semblent rester méconnues de bon nombre de nos concitoyens.

Certes ce bilan, qui est fait avec autant de détails pour la première fois, ne prétend pas être exhaustif et bien des "manques" sauteront aux yeux des lecteurs les plus perspicaces. D'abord parce que nos "mémoires vivantes" disparaissent, malheureusement, une à une, puis parce que le Groupe n'ayant pas eu l'idée ou pris l'initiative de constituer des archives, nous avons dû glaner, de-ci de-là, dans des catalogues, des journaux, des revues et autres sources, des informations éparses. Et aussi parce qu'il a fallu, ironie du sort et paradoxe, attendre qu'un président, non autochtone venu de loin, tienne à laisser une trace écrite de l'œuvre effectuée par le Groupe dans des domaines aussi variés que les Arts plastiques, les Arts appliqués, la Musique et la Littérature. Œuvre plus importante que d'aucuns peuvent le penser et qui a longtemps regroupé "l'intelligentsia" nivernaise.



H. Douvri. — Route de Magny.

C'était un temps où l'individualisme n'étant pas encore la règle générale, les provinciaux s'intéressaient davantage à leurs régions, un temps où, moins sollicités par de nombreuses distractions actuelles (télévision, Internet, voyages...) moins informés sur le reste du monde, ils pratiquaient plus la sociabilité, la convivialité, la connaissance d'eux-mêmes et de leur environnement.

En ce temps-là il était normal d'adhérer au Groupe et toutes les personnes préoccupées de culture nous soutenaient : professions libérales en tête, médecins, avocats, notaires... les fonctionnaires aussi : enseignants entre autres... cela a bien changé. La mairie, la préfecture, le Conseil Général, le musée de Nevers se manifestaient lors de nos vernissages et se portaient acquéreurs d'œuvres.

Seule la municipalité continue à nous reconnaître et à nous aider régulièrement. La presse elle-même, écrite par des journalistes amoureux de leur province, se faisait l'écho, régulièrement et généreusement, des diverses activités de notre association.

De nos jours, les exactions d'un quelconque malfrat en Alaska semblent davantage retenir leur attention.

Et cependant le Groupe n'a pas démerité, il n'a fait que croître et, oserais-je le dire, embellir, multipliant ses activités : expositions plus nombreuses et certaines hors de Nevers, "Journées-peinture", participation à l'animation de "La Ville sans ma voiture", ateliers de dessin de modèle vivant, atelier de gravure, atelier de sculpture, édition d'un beau bulletin de liaison (Le Groupe Infos), permanence du samedi...

Les "littéraires" nous ont quittés dans les années 60. La musique a duré plus longtemps puisque, tant que nous exposions à la chapelle Sainte-Marie, prêtée gracieusement par la municipalité jusqu'en 1990, nous donnions des concerts (Ménestrels Nivernais) à la fin de chacune de nos expositions.

La disposition de la salle du Palais Ducal, toujours aimablement prêtée par la mairie, ne permettant plus la poursuite des concerts, nous avons dû arrêter, à notre grand regret.

Oui, les temps changent mais le "devoir de mémoire" si prôné de nos jours doit aussi s'appliquer à l'histoire locale.

C'est ce que nous avons essayé de faire dans cet ouvrage avec la seule intention de laisser un témoignage de ce que des hommes de bonne volonté, soucieux de valoriser leur patrimoine et leur terroir, ont fait, pour leur plaisir et celui des autres, à leur niveau certes, mais avec altruisme, se passant le relais depuis cent ans.

J'ai demandé à M. Jean-Louis Balleret, passionné d'Histoire et ami du Groupe, et à M. Maurice Bardin véritable mémoire vivante de tout ce qui touche aux Arts en Nivernais, de bien vouloir me seconder dans cette tâche, en écrivant et en m'aidant à définir le contenu de cet ouvrage. Je les remercie de leur aimable et efficace collaboration. Merci également au Conseil d'Administration du Groupe qui m'a donné "carte blanche" pour mener à bien cet ouvrage.



"L'échauguette" - J. Monet - Catalogue juillet-août 1935

## Cent ans d'histoire du Groupe

*par Jean-Louis Balleret*

# SOCIÉTÉ DES ARTS DU NIVERNAIS



MCMXIX  
**1<sup>ère</sup> EXPOSITION**  
(Musée Municipal F. BLANDIN)  
CATALOGUE

Dessin de Louis Mohler

## Les sociétés artistiques à Nevers avant le GROUPE

Lorsque le *Groupe d'Émulation Artistique de Nevers* apparaît en 1902, il n'est pas le premier regroupement d'artistes à voir le jour dans la Nièvre.

En effet, c'est en 1863 qu'eut lieu à Nevers la première exposition collective de peintures, et ce, à l'occasion du concours régional agricole. La municipalité demanda à la *Société Nivernaise des Lettres, Sciences et Arts* d'organiser une exposition archéologique et artistique qui se tint, du 3 juin au 3 juillet, dans les salles de l'Hôtel de Ville et rassembla 469 œuvres (peintures, dessins et gravures) ainsi que des céramiques et des faïences anciennes et modernes, du matériel archéologique, des objets et meubles divers.

Il faut ensuite attendre le nouveau concours régional agricole, en 1872, pour qu'une nouvelle exposition d'art soit organisée, du 2 septembre au 3 octobre, à l'Hôtel de Ville, exposition moins fourre-tout que la précédente et plus centrée sur le dessin, la gravure, la peinture et la sculpture, le catalogue comportant 605 numéros.

Les membres de la commission d'organisation prirent conscience de l'utilité de créer une structure permanente permettant d'organiser des expositions. Et c'est ainsi qu'en juillet 1873, la *Société des Amis des Arts de la Nièvre* voit le jour, le peintre Hector Hanoteau étant président d'honneur et l'architecte Adolphe Bouveault, président. La première exposition fut organisée en décembre 1873, puis chaque année jusqu'en 1880 (sauf en 1878). En effet, après l'exposition de 1880, la société tombe en sommeil et les expositions s'arrêtent.

C'est à nouveau le concours régional agricole qui, en 1887, est l'occasion d'une exposition d'œuvres d'art, dans la chapelle des Minimes (détruite en 1895).

En 1895 un frémissement se fait sentir et quarante-six artistes nivernais les plus expérimentés exposent ensemble.

Et l'année suivante, la *Société Artistique de la Nièvre* est constituée. Comme dans la société précédente, Hector Hanoteau est président d'honneur, mais le bureau est constitué de deux anciens : Claude Camuzat, architecte (né en 1848), président, Jules Monteignier, peintre (né en 1836), vice-président et de deux jeunes : Cyr Deguergue, peintre (né en 1863), secrétaire et Léon Gautheron, agent d'assurances (né en 1862), trésorier.

La première exposition est organisée en décembre 1896, puis chaque année.

## Naissance du GROUPE

**M**ais un certain nombre de jeunes artistes vont très vite ne plus se satisfaire du fonctionnement de cette société qui se contente d'organiser une exposition de peintures annuelle et dont l'ambition de beaucoup de ses membres est surtout d'exposer au Salon à Paris.

Et c'est en 1902 que la dissidence va venir d'un petit groupe d'amis qui a l'habitude de se retrouver chez l'un d'entre eux, Francis Guyonnet, 33 ans, qui tient un commerce de *Drogues et peintures*, 17, rue Saint-Étienne à Nevers, connu des artistes, qui s'y approvisionnent en matériel, sous le nom de *Boutique Verte*. Il y a là Léon Gautheron, 40 ans, agent d'assurances et peintre amateur, Joseph Grémion, 29 ans, libraire, Louis Jolivet, 42 ans, tapissier-décorateur et peintre amateur, et Paul Rollin, photographe.

Un soir du début de l'année 1902, les cinq amis décident donc de quitter la *Société Artistique de la Nièvre* et de créer le *Groupe d'Émulation Artistique de Nevers*. Francis Guyonnet expliquait, lors du cinquantenaire du Groupe, que l'Émulation souhaitée était celle entre les œuvres d'artistes et les travaux d'artisans.

Leur programme consistait, durant toute l'année, à développer le goût des arts chez nos concitoyens, non seulement par des expositions, mais par des concours, des conférences, des visites aux musées et aux ateliers des artistes, des auditions d'œuvres de nos poètes et des musiciens, des promenades à travers le pays, des excursions dans les départements voisins.

Les fondateurs souhaitent également que les catalogues d'exposition soient enrichis d'illustrations et de textes d'auteurs régionaux. Cartons d'invitations, affiches, doivent également être illustrés. Enfin, ce sont des régionalistes convaincus qui se placent sous le patronage de Jean Baffier et Achille Millien.

Le premier bureau se constitue avec comme président Léon Gautheron, comme vice-président et trésorier Francis Guyonnet, et comme secrétaire Louis Jolivet, qui se désiste peu après, pour Joseph Grémion, qui a comme adjoint Paul Rollin.

Afin de conserver un caractère amical à l'association, il est décidé que chaque nouvel adhérent devra être présenté par deux anciens. La cotisation annuelle est fixée à six francs et donne droit à toutes les manifestations. Et l'on se met très vite au travail. Un concours de croquis (plume et crayon) et un concours de photos sont lancés dont les résultats sont donnés le 15 mai, salle des dépêches du *Journal de la Nièvre*, avenue de la Gare.

Du 1<sup>er</sup> juin au 31 juillet, des membres du Groupe participent à l'Exposition Nivernaise du commerce, de l'industrie, des beaux-arts, rétrospective d'où ils rapportent une médaille d'or pour l'ensemble des peintures, aquarelles, lithographies et travaux d'artistes présentés.

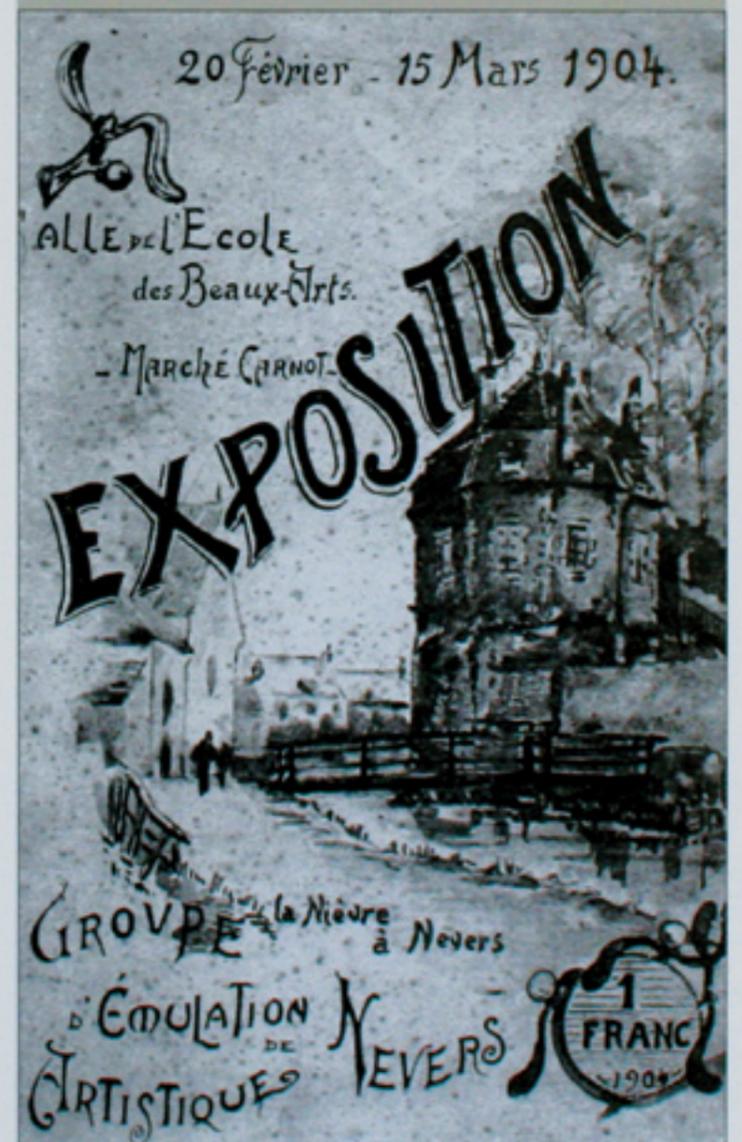
Le 10 août, le Groupe offre une médaille à un concours de pompes à incendie. Le 1<sup>er</sup> octobre est organisé un concours de fleurs pour peintres et faïenciers, le 15 novembre, le deuxième concours de photographies. Le 7 décembre a lieu la première promenade-causerie au Musée avec conférence de Paul Meunier sur l'Art de la Céramique.

1903

1<sup>er</sup> Salon

**L'**année 1903 va permettre de compléter encore le programme d'activités, avec, le 24 janvier, la première réunion d'atatoire avec menu illustré.

Du 22 février au 15 mars, première exposition dans la salle des dépêches du *Journal de la Nièvre* où sont présentées soixante-dix œuvres : peintures, aquarelles, sculptures, mais aussi dentelles, étains, mosaïques, photos. Le catalogue est richement illustré. Et puis le 5 avril, c'est une nouvelle visite au Musée avec nouvelle conférence de Paul Meunier, le 26 avril, une promenade-causerie dans le vieux Nevers avec le Dr. Émile Suber, le 7 juin, une conférence au Musée. Le 28 juin, la visite de la cathédrale prévue est annulée. Le 6 octobre, Jean Baffier donne une conférence au *Grand Café*, le 18 octobre, excursion à vélo entre Loire et Allier. Enfin l'année se termine le 20 décembre par une conférence de Paul Meunier. Ainsi dès sa deuxième année le Groupe a tenu ses promesses et respecté le programme qu'il s'était fixé.



Lavis de F. Guyonnet

1904

1914

10 Salons

d'Automne

**E**t il en sera de même chaque année jusqu'à la guerre de 14. Les mêmes activités alterneront avec quelques variantes : l'exposition (le nombre des œuvres passe progressivement de 70 en 1903 à 238 en 1914) et qui reçoit les artistes et aussi les artisans d'art de la région ainsi que quelques invités de l'extérieur, avec un catalogue comportant de nombreuses illustrations, et un journal relatant les activités de l'association ; le banquet amical ; les concours, (en particulier de photographie, art en plein développement), les excursions et visites d'ateliers, les conférences. Le Groupe s'intéresse au patrimoine et c'est, par exemple, sur son intervention que le gros tilleul situé à l'angle de la rue Abbé Bouillier et de la rue du Cloître Saint-Cyr n'est pas abattu en mars 1909 !

Pendant cette période 1903-1914, le Comité directeur connaît une grande stabilité.

Les principaux changements sont les suivants : en 1906, entrée d'Henri Balon (lithographe), Fernand Chalandre (graveur), et Alfred Hézard. (photographe).

En 1907, Alfred Hézard décède, et Louis Mohler (peintre), Gabriel Montagnon (faïencier) et Georges Parent (décorateur) arrivent.

En 1908, Louis Mohler, ayant quitté Nevers, est remplacé par Raphaël Guérot (héliographe).

En 1910, Paul Rollin quitte le Comité directeur.

Par ailleurs en 1913, Achille Millien est fait Membre d'Honneur. Enfin, il est à noter qu'en 1907, le Groupe change de nom : après avoir été le Groupe d'Émulation Artistique de Nevers, il devient le Groupe d'Émulation Artistique du Nivernais, marquant ainsi l'élargissement à toute la Nièvre de ses activités.

La guerre de 14-18 constitue pour le Groupe, comme pour la société française, une cruelle fracture : onze des siens disparaissent dans les combats : Antonin de Champs, Raphaël Guérot (qui était membre du Comité directeur), Fernand Lacroix, Henri Le Vivant, Paul Cornu, Maurice Locquin, Louis Jollivet, René Moreau, Pierre Leroy, Léon-John Wasley, Gaston Gillard. Par ailleurs, les manifestations artistiques sont arrêtées. Mais Léon Gautheron et Francis Guyonnet s'efforcent de maintenir des relations avec les membres du Groupe mobilisés et les autres. Ces mobilisés n'abandonnent d'ailleurs pas leurs travaux artistiques sur le front et dessinent pour témoigner.

Début 1919, le Groupe publie une brochure intitulée "1914-1918 En souvenir des nôtres", qui contient le Journal du Groupe tenu par Francis Guyonnet entre le 4 février 1914 et le 30 décembre 1918, avec des dessins du Front de Paul-Adrien Bouroux, André Deslignères, Georges Parent, Maurice Rétif, Louis Mohler.

## GROUPE D'EMULATION ARTISTIQUE DU NIVERNAIS



## 1914-1918 EN SOUVENIR DES NÔTRES

"Au Front d'Alsace" (1915) - M. Bouroux

1919

1939

17 Salons

d'Automne

**A** lors qu'il s'apprêtait à redémarrer ses activités, le Groupe fut devancé par une nouvelle association intitulée Société des Arts du Nivernais fondée par Louis Mohler, qui essayait ainsi de réunir la Société Artistique de la Nièvre et le Groupe. Le Groupe cessa donc ses activités et plusieurs de ses adhérents rejoignirent le Comité directeur de la nouvelle association. Celle-ci organisa sa première exposition du 15 septembre au 15 octobre 1919 au Musée municipal de Nevers (installé à cette époque dans le château des Évêques). Une seconde exposition fut organisée en 1920. Et puis la greffe n'ayant pas véritablement pris, le Groupe décida de se reconstituer et de repartir. La Société Artistique de la Nièvre allait, elle, continuer ses expositions, chaque année, jusqu'en 1931.

Cette année 1921 est donc une année de renaissance. Les deux dirigeants fondateurs, Léon Gautheron et Francis Guyonnet, passent la main. Un nouveau Comité directeur est constitué mais sans président, l'association étant dirigée jusqu'en 1924 par deux vice-présidents : Jean Gromolard et Georges Thuriot-Franchi. Émile Guyonnet (le fils du fondateur) en est le secrétaire et Maximilien Grémion (frère d'un autre fondateur), le trésorier. Et puis la permanence de la Maison du Groupe, 17, rue Saint-Étienne, est abandonnée au profit de celle du Café des Fontaines, 3, rue Sabatier, tenu par Étienne Lavignon et où se retrouveront pendant des années une équipe de joyeux compagnons parmi lesquels se distinguent particulièrement Louis Gonin et Louis Mohler. La nouvelle équipe publie une déclaration expliquant la nouvelle orientation et qui se termine ainsi :

*Recourant, d'une part, à l'expérience de ses anciens, le nouveau Groupe se rattachera aux traditions de régionalisme et de liberté qui étaient son essence et, s'augmentant, d'autre part, d'éléments jeunes, il favorisera toutes les audaces et toutes les tentatives, s'efforcera d'unir les tendances de "chez nous" au grand mouvement artistique et littéraire de la capitale et plus particulièrement de faire revivre, de développer et de coordonner les travaux de tous les artisans qui, s'ignorant trop souvent d'une catégorie à l'autre, font œuvre fragmentaire, alors qu'ils auraient tout à gagner d'une compréhension et d'un travail en commun. Fidèle, de plus, aux habitudes bien vivantes de jadis, il mêlera le plus possible l'art à la vie et la gaieté à son œuvre. Ignorant les sottises, méprisant les méchants, accueillant tous les autres, il s'efforcera de vivre gaillardement, dans la seule pensée de ne pas mourir.*

Et puis les activités reprennent comme avant la guerre avec, chaque année, une exposition qui comprend un plus fort apport extérieur, des excursions, des conférences, un banquet. Dès 1921, la publication du catalogue annuel reprend, mais il comprend maintenant en plus la liste des adhérents ainsi que des œuvres inédites d'écrivains de la région, ainsi, pour cette année-là, huit poèmes sur le thème du printemps.

En 1922 le catalogue contient des histoires de marins de Loire contées par Francis Guyonnet, illustrées par Deslignères.

## POÈMES DE R. TOSCAN IMAGES DE M. LOCQUIN RÉUNIS POUR SA XV<sup>e</sup> EXPOSITION



PAR  
= LE GROUPE =

Dessin de M. Locquin (1923)

En 1923, ce sont des poèmes de Raoul Toscan illustrés par des œuvres posthumes de Maurice Locquin.

Début 1924, le Groupe se trouve un président en la personne du graveur Fernand Chalandre. Malheureusement, celui-ci décède le 26 mars 1924. C'est un choc pour l'association qui non seulement ne le remplace pas cette année-là ni la suivante, mais qui surtout va s'employer à lui rendre hommage en constituant en son sein un Comité Chalandre animé par G. Thuriot-Franchi qui publie, en 1924, une plaquette intitulée : "À la mémoire de Fernand Chalandre" et en 1926, un catalogue des œuvres de Chalandre au Musée de Nevers, précieux inventaire de l'œuvre gravée de celui qui fut l'un des grands graveurs de son époque.

L'année 1924 est également marquée par l'hommage rendu dans le catalogue au poète nivernais Jules Boisville, décédé le 6 décembre 1923. Enfin, l'année se termine par le décès, le 15 novembre, du premier Président et fondateur du Groupe, Léon Gautheron.

Après ces deux années (1924 et 1925) d'hommages aux disparus (l'exposition de 1925 n'ayant d'ailleurs pas eu lieu), le Groupe redémarre en 1926. Déjà, avec une nouvelle équipe, le graveur André Deslignères prend la présidence, Lucius Romain et René Bluzat (industriel), sont Vice-Présidents, Émile Guyot (éditeur de faïences) est Secrétaire Général, Maximilien Grémion reste Trésorier. Le Comité est complété de M.M Mosès, Giraud et Cottard.

En 1927, le Groupe fête ses 25 ans, et publie une importante plaquette intitulée : "Noces d'argent du Groupe", qui reprend très méthodiquement toutes les activités de l'association pendant cette période, ainsi que les histoires de Charly des Moussiaux, intitulées "Pochades de naguère", illustrées par Raphaël Diligent. Pour la première fois l'exposition a lieu dans l'Hôtel de Vertpré, rue Saint-Martin, mis à la disposition du Groupe par la municipalité. Ce sera le cas jusqu'en 1944. Enfin, Marcel Belval (photographe), Émile Georges (faïencier) et Jean Monet (graveur), entrent au Comité.

En 1928, le Groupe patronne la venue à Nevers du Théâtre des Jeunes Auteurs qui joue "Le voile du bonheur" de G. Clémenceau, et "Chacun sa vérité" de Luigi Pirandello.

Le catalogue de l'exposition annuelle publie en tête un texte de G. Thuriot-Franchi, intitulé "La terre forcée, visite aux derniers potiers" illustré par Louis Mohler. Par ailleurs, le Groupe fait réaliser par le faïencier Émile Georges une assiette en hommage à Achille Millien, décédé l'année précédente, et qui est vendue par souscription. Enfin, Léon Sainson (avocat), et Étienne Lavignon (cafetier), entrent au Comité.

L'année 1929 est marquée par le décès du Secrétaire Général Émile Guyot, qui est remplacé par Maurice Rameau.

Le catalogue de l'exposition comprend une étude de Raoul Toscan sur "Les poètes du dimanche en Nivernais". Enfin, en septembre, paraît le premier Bulletin de liaison du Groupe qui n'est pas suivi d'autres.

En 1930, activité réduite : l'exposition n'a pas lieu et aucun catalogue n'est donc publié. Par contre le Groupe projette deux publications pour l'année suivante.

En effet en avril 1931, le Groupe publie la brochure d'Édouard Aumeunier "Au fil de l'eau" illustrée par Raphaël Diligent. L'exposition est organisée, mais le catalogue ne contient aucun texte d'auteur.

L'année 1932 débute, le 19 avril, par l'organisation d'un concert symphonique. Et si la musique a toujours fait partie des activités du Groupe, cette soirée s'avère exceptionnelle, et c'est à partir d'elle que va se constituer la Société des Concerts Nivernais. Quant au catalogue de l'exposition, il reprend la publication d'œuvres littéraires, en l'occurrence des poèmes de Fanchy (Louis Mirault), sous le titre "Nivernettes" illustrés par Maurice Rollet.

En 1933 est publiée une mystérieuse plaquette intitulée : "Glose illustré de quatre chansons" qui ne porte aucun nom d'auteur, d'illustrateur ou d'éditeur, mais la seule mention en page de titre : "À Pot-en-Cul MCMXXXIII" et en dernière page : "Ce livre a été tiré à cent cinquante exemplaires. Il a été achevé d'imprimer le cinq juillet MCMXXXIII à Pot-en-Cul."

Distribué sous le manteau parmi les adhérents du Groupe, cet opuscule est un commentaire humoristique de quatre chansons paillardes illustrées par des dessins érotiques.

Les noms de ceux qui ont commis cela circulent, eux aussi, sous le manteau : Louis Mohler pour les textes, André Deslignères, Jean Arnavielle, Raphaël Diligent, Georges Guyot pour les illustrations. Plus sérieusement, le catalogue du Groupe publie un texte de Louis Francis (écrivain né à Nevers, prix Renaudot en 1934).

Les années qui suivent jusqu'à la guerre vont se ressembler. En ce qui concerne les expositions, le nombre des exposants passe progressivement de quatre-vingts en 1933, à cent trente en 1939. De jeunes peintres arrivent qui seront actifs pendant des décennies : Yves Moisan (en 1931), Rex-Barrat (en 1934), Jean Montchougny, Georges Prestat et Jean-Louis Verrier (en 1935), Jacques Thévenet (en 1938), Armand Inconnu (en 1939), Gautron du Coudray (en 1941)...

La collaboration avec les artistes parisiens est développée en particulier par le Secrétaire Général, Maurice Rameau. Vont exposer entre autres : Gromaire, Laboureur, Zingg, Kissing, Vlaminck, Balande, Kvapil, Pignon, Juan, Cadiou, Chapelain-Midy, Brayer, Marre...

Les catalogues continuent la publication de textes d'auteurs nivernais. En 1934, Romain Rolland et Maurice Constantin-Weyer ; en 1935, Romain Rolland ; en 1936, Francis Guyonnet ; en 1937, Louis Mohler ; en 1938, Jacques Gromolard ; en 1939, Hervé Saint-Cosme (René Le Droumaguet).

Quant au Bulletin, après l'essai de 1929, il reparait en janvier 1935, et ce jusqu'en juillet 1938.

Les autres activités sont, comme à l'accoutumée, les concerts, les excursions et les visites.

En ce qui concerne le Comité, cette période est marquée par l'élection, en 1937, de Louis Liéchely à la vice-présidence en remplacement de Lucius Romain.



Conception graphique de Jehan-cyr

En 1940, en raison de la guerre, les activités du Groupe sont suspendues : il n'y a ni exposition, ni publication.

En 1941, une exposition de fortune est organisée au Musée de Nevers, le catalogue publie un texte de Raoul Toscan. En octobre, la permanence au Café des Fontaines ferme. Le Groupe est à la rue.

1942 voit l'installation d'une nouvelle permanence au Café des Arts, place Chaméane, tenu par les époux Harand. Par ailleurs est créée la catégorie des Membres bienfaiteurs de l'association. L'exposition reprend le chemin de l'Hôtel de Vertpré, le catalogue reproduisant un texte de Fanny Clar.

Activité également réduite en 1943, mais le catalogue publie une étude du Dr. Tixier (Tio) sur "Les Vacances nivernaises de Jongkind" qui a le mérite de mettre en lumière les liens qui unissent ce grand peintre à la Nièvre.

Enfin est créé le prix Maximilien Lévillé, du nom de ce jeune dessinateur décédé le 11 septembre 1942 à l'âge de 30 ans, et qui s'orientait vers une activité graphique encore expérimentale : le dessin animé.

Le prix devait être attribué tous les trois ans (il ne le sera en réalité qu'une fois) à un dessinateur humoristique ou, à défaut, à un illustrateur de livres.

Le 30 juillet, le prix est décerné à Garry (Adolphe Girard) qui deviendra un caricaturiste de presse.

L'année 1944 voit la commémoration du souvenir de Fernand Chalandre, décédé vingt ans auparavant, et le catalogue de l'exposition publie une nouvelle d'Henri Hisquin.

En 1945, en raison des événements, le Groupe est en sommeil. De toute façon, l'Hôtel de Vertpré est occupé par les sinistres du bombardement de Nevers. Cependant une soirée artistique est organisée à l'Hôtel de Ville, à la mémoire de Louis Gonin, violoniste de talent, ancien membre du Comité et fondateur des *Ménéstrels Nivernais*.

Les activités redémarrent en 1946, centrées sur l'exposition qui, pour la première fois, est organisée à la Chapelle Sainte-Marie qui accueille 140 exposants. Le catalogue publie des pensées de J.-H. Gromolard sous le titre "Minimes", un poème de Georges Blanchard et un autre d'Hervé Saint-Cosme, le tout illustré par Jean Montchougny.

Mais ce redémarrage n'est pas facile et le 17 juillet 1947, l'Assemblée Générale des adhérents, annoncée par voie de presse, n'en rassemble que huit autour d'une table ! Malgré tout, l'exposition a lieu et le catalogue paraît avec une couverture de Jehan-Cyr et des "Histoires de chez nous" de Georges Blanchard.

En 1948, outre l'exposition habituelle avec catalogue contenant des textes d'André Jean, Georges Blanchard, Georges Thuriot-Franchi, le Groupe organise le 2 septembre un concert de gala sur l'esplanade illuminée du Palais Ducal.

Les années 1949, 1950 et 1951 ne connaissent que l'exposition annuelle avec un catalogue réduit puisque ne comprenant plus de publications de textes (à part celui de 1950 qui contient un poème d'André Peltot).

En 1950 une excursion a lieu dans le Morvan, le 20 juillet, et en décembre une exposition est organisée à Paris pour les membres parisiens du Groupe en collaboration avec l'Aiguillon.

1952 est l'année du cinquantenaire du Groupe. En mars, un nouveau *Bulletin de liaison* voit le jour (35 numéros seront publiés jusqu'en 1975 avec une interruption en 1968 et une en 1971). Le Président Deslignères lance un appel aux adhérents pour que cet anniversaire soit grandiose. Il est entendu et l'accrochage de 525 œuvres dans la Chapelle Sainte-Marie est un véritable casse-tête. Le catalogue (96 pages) comprend différents textes (de J.-H. Gromolard, G. Blanchard, H. Hisquin, A. Peltot, J. Montchougnny, S. Picq, F. Chaffiol-Debillemont) et des illustrations de nombreux artistes, mais surtout un historique du Groupe rédigé par Francis

Guyonnet pour les années 1902 et 1903, par Georges Thuriot-Franchi pour les années 1904 à 1928, et par Maurice Rameau pour les années 1929 à 1951.

Cette année d'anniversaire a épuisé les finances du Groupe et les années qui suivent sont des années de vaches maigres. Les catalogues ne comportent plus qu'un ou deux textes, la liste des œuvres exposées et une rubrique nécrologique.

Cependant le *Bulletin de liaison* dont s'occupent Maurice Rameau, Jean Montchougnny et Georges Doreau, devenu Secrétaire Adjoint en 1955, continue de paraître.

En 1956, deux figures du Groupe disparaissent : le fondateur Francis Guyonnet (le 20 août) et Georges Thuriot-Franchi (le 6 novembre).

En 1957, le catalogue de l'exposition comporte une erreur de numérotation puisqu'il indique 43<sup>ème</sup> exposition alors qu'il s'agit de la 45<sup>ème</sup>.

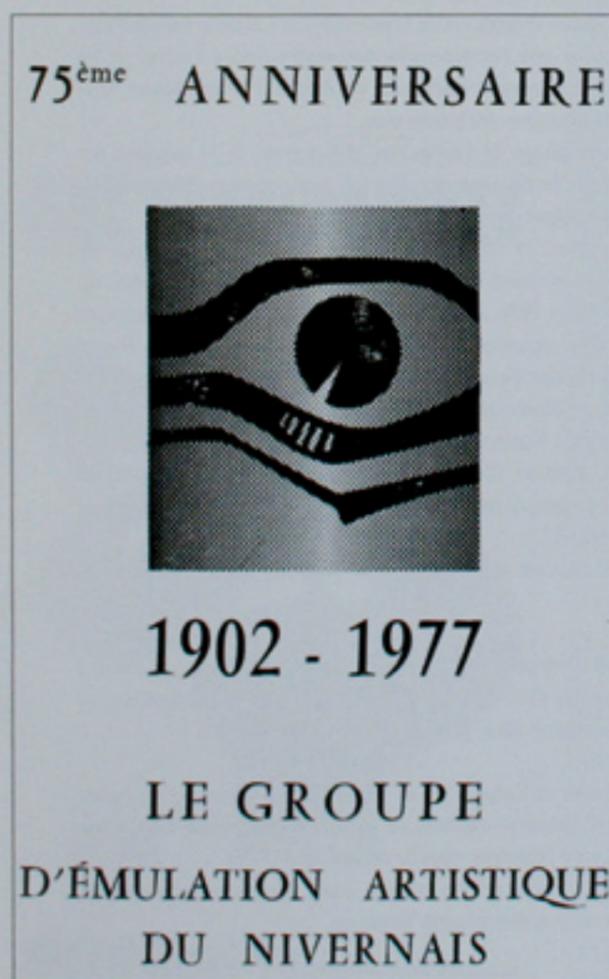
En 1958, le Groupe renoue avec l'ancienne tradition des excursions. C'est également à cette période que le Groupe quitte sa permanence du *Café des Arts* de la place Chaméane pour celle du café *Le Pouilly* place Carnot.



Dessin d'André Planson



Dessin de Louise Ibels



Conception graphique de Pierre Bellon

1960

1979

20 Salons

d'Automne

17 Salons

de Printemps

En 1960, un gros catalogue de 96 pages est publié en hommage à Jules Renard (dont c'est le cinquantième anniversaire de la mort). La couverture représente un émouvant "Poil de corotte". Elle est du grand affichiste neversois Albert Solon. Les textes sont signés : Dr. Louis Tixier, Léandre Vaillat, Henri Chomet, Irénée Mauget ; les illustrations : Jacques Thévenet, Jean Montchougnny, Albert Drachkovitch-Thomas, Rex-Barrat, Georges Prestat, Albert Solon et bien d'autres.

Le 9 juin 1961, Armand Inconnu devient l'un des deux Vice-Présidents en remplacement de Louis Liéchely, décédé le 10 avril.

En 1962, le Groupe fête sa cinquantième exposition. Afin d'éviter l'inflation d'œuvres du cinquantième anniversaire, il est décidé que la participation de chaque peintre soit limitée à une seule œuvre (peinture ou aquarelle) de format maximum 30 F.

Cette limitation fait grincer quelques dents mais permet de n'exposer que 308 œuvres au lieu des plus de 400 habituelles !

Un important catalogue de 100 pages est publié. Ce sera le dernier de cette importance. Il comprend des textes des écrivains G. Blanchard, J. Drouillet, Y. Legrand, P. Minot, R. Rey, A. Solon, illustrés par R. Amiot, R. Barrat, J. Lépine, A. Solon et J. Thévenet.

Par ailleurs sont publiés des dessins originaux inédits d'artistes parisiens, tels Y. Brayer, R. Chapelain-Midy, et d'autres artistes nivernais, tels A. Gilbert, A. Carroy, J. Montchougnny, O. Olby, G. Raynal, A. Solon. Cette année-là, une petite révolution a lieu au banquet : les dames sont admises ! ...

Et puis c'est à la fin de l'année que Jean Montchougnny, qui fait partie des conseillers techniques de l'association, lance l'idée d'organiser chaque année une exposition de printemps.

L'idée est approuvée par tous, et Rex-Barrat, Jean-Louis Verrier et Georges Doreau sont chargés de l'organiser.

L'année 1963 commence donc par la première Exposition de Printemps, du 9 au 23 mai, qui connaît un beau succès. Celle que l'on appellera par la suite Exposition d'Automne, est organisée du 13 octobre au 11 novembre.

La présentation du *Bulletin de liaison* change. Par ailleurs, le Groupe commence à décentraliser ses activités et expose dans deux villes jumelées avec Nevers : Coblenz et Charleville-Mézières. Fin 63, le problème de l'articulation entre les deux expositions et celui de la sélection ou non des peintres sont posés. Ils vont être débattus avec âpreté et passion au sein du Comité, en 1964 et 1965 et entraîner tensions et ruptures. Deux théories s'affrontent : l'une défend la tradition du Groupe selon laquelle nulle sélection ou choix parmi les exposants ne peut être effectué, l'idée du Jury étant insupportable. L'autre fait remarquer que l'inflation d'œuvres devenant ingérable, il est nécessaire de choisir et que l'exposition de Printemps peut constituer le champ de sélection des artistes nivernais invités à l'exposition d'Automne.

En **1964**, le Président Deslignères qui a 84 ans, et peut-être lassé de ces discussions, démissionne, puis il en est de même du Trésorier, Maxime Grémion (qui occupait ce poste depuis 1921). Le conflit quant aux orientations de l'association se double donc d'un problème de succession. Enfin, en décembre, Armand Inconnu (architecte et peintre) est élu Président, Jean-Louis Verrier, Vice-Président et Albert Lucas, Trésorier.

En **1965**, la création éventuelle d'un Jury chargé de sélectionner les artistes nivernais à inviter à l'exposition d'Automne continue à agiter le Comité. Refusant cette solution, Jean Montchougnny démissionne le 28 mai. Il est suivi, le 29 décembre, par le Président Armand Inconnu.

Suivent alors deux années de flottement, **1966 et 1967**, où le remplacement du président ne peut aboutir. Et ce n'est qu'au printemps 1968 que le Groupe se trouve un Président en la personne d'Émile Berthelot (architecte et peintre) et un Vice-Président en la personne du peintre Rex-Barrat.

En septembre **1968**, le Président Berthelot arrive à faire admettre le nouveau mode de fonctionnement selon lequel pourront participer à l'exposition d'Automne sur invitation : les artistes nivernais sélectionnés à l'exposition de Printemps et les invités du Groupe, nivernais ou non. Ce principe sera conservé avec des variantes en ce qui concerne la composition du Jury. Ensuite cette exposition sera réservée aux œuvres sous verre, gouache, aquarelle, pastel, gravure... et aux faïences et grès. L'année 1968 se termine par le décès, le 18 décembre, d'André Deslignères.

Pendant les années qui suivent, le Groupe reprend son rythme de croisière ponctué par les deux expositions annuelles.

Le 28 septembre **1971**, le Secrétaire Général Maurice Rameau démissionne de ses fonctions. Il en est de même pour Jean-Louis Verrier, de son poste de Vice-Président. Le premier est remplacé par Georges Doreau, assisté de Pierre Bellon en qualité de Secrétaire. Le second par Michel Thuriot. L'exposition d'Automne présente, entre autres, des œuvres d'artistes renommés : le sculpteur Étienne Martin, les peintres Édouard Pignon, Maxime Juan, Jean Jansem, Jack Chambrin... Par ailleurs, le Groupe renoue avec la tradition de la veillée musicale à la fin de l'exposition d'Automne, organisée par les *Ménéstrels Nivernais*, dirigés par Maurice Bardin.

Le 13 janvier **1972**, Maurice Rameau, qui avait été le Secrétaire Général et l'animateur infatigable du Groupe pendant 42 ans (de 1929 à 1971), décède, ce qui plonge ses amis dans la tristesse. En mai, le *Bulletin de liaison*, qui avait disparu depuis plusieurs années, redémarre. Sa parution sera irrégulière : 5 numéros de mai 1972 à mars 1975, rien en 1976 et un numéro en 1977.

En **1973**, le Groupe se décentralise et sur l'invitation de Claude Migeon, organise une exposition à Châtillon-en-Bazois.

**1974** marque le cinquantième anniversaire de la disparition de Fernand Chalandre. Par ailleurs le Groupe expose à Lund (Suède), ville jumelée avec Nevers, ainsi qu'à Saint-Thibault (Cher). Le 20

décembre disparaît le Vice-Président Rex-Barrat, auquel son ami Albert Drachkovitch rend un hommage émouvant dans le catalogue de l'exposition de Printemps de 1985 qui lui consacre une rétrospective.

Début **1975**, disparaît René Bluzat qui avait été Vice-Président de 1926 à 1968. Une exposition est organisée à Cercy-la-Tour.

Le 3 janvier **1976** disparaît un ancien du Groupe : Yves Moisan. Puis, le 25 juin 1976, le Président Émile Berthelot décède subitement. Il est remplacé par Michel Thuriot ; Maurice Bardin, René Georges et René Lacote deviennent Vice-Présidents. Georges Doreau demeure Secrétaire Général et Pierre Bellon Secrétaire Adjoint, mais avec Robert Pommery. Georges Prestat reste Trésorier, et Marcel Doridot Trésorier Adjoint. Les lieux d'exposition se multiplient : Saint-Thibault (Cher), Guéigny, Cercy-la-Tour, ainsi que la Foire-Exposition de Nevers. Fin 1976 disparaît le poète patoisant Georges Blanchard.

**1977** est l'année du soixante-quinzième anniversaire du Groupe. Comme pour le cinquantième anniversaire, le catalogue de l'exposition d'Automne contient la suite de l'historique du Groupe pour les années 1952-1976, rédigé par Georges Doreau. C'est une année riche en activités puisque le Groupe participe à la Foire-Exposition de Nevers où un stand lui est réservé, puis à la Semaine d'Art Populaire à la Maison de la Culture et à une exposition à Guéigny et Cercy-la-Tour.

Il organise son exposition de Printemps à la Chapelle Sainte-Marie marquée par une rétrospective du peintre André Carroy et un hommage à Georges Blanchard et Achille Millien, auquel Jean Drouillet consacre une conférence.

Enfin le vernissage de l'exposition d'Automne, le 21 octobre, est précédé par le dévoilement d'une plaque apposée, Impasse Gui, sur le mur pignon de la Boutique Verte.

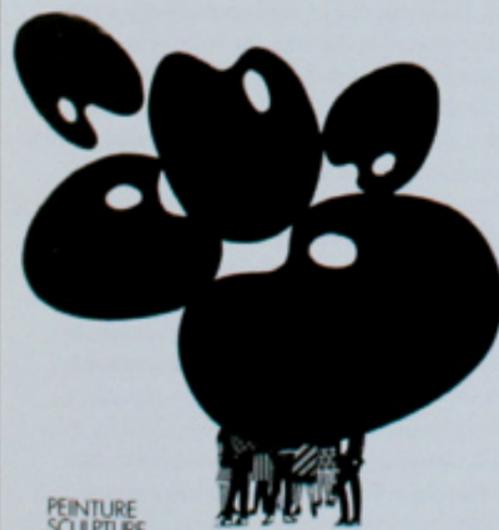
Comme pour le cinquantième anniversaire, la catalogue de l'exposition contient la suite de l'historique du Groupe pour les années 1952 à 1976, rédigé par Georges Doreau. Sont également publiés des poèmes d'Yvette Thome, Suzanne Picq, Henry Meillant, Nicolas Boon et des nouvelles de Jean Drouillet et Paul Minot. Les illustrations de ces textes sont signées de Nicolas Boon, Robert Pommery, Georges Prestat, Bernard Follis, Daniel Frémion, Martine Gitton et Pierre Bourg. Cette année-là, un nouveau et unique *Bulletin de liaison* (tiré à la ronéo) est adressé aux adhérents.

Le 1<sup>er</sup> Décembre disparaît Armand Inconnu, ancien Président du Groupe.

En **1978**, l'exposition de Printemps est l'occasion de rendre hommage aux peintres Alan-Gilbert Meauce (Armand Inconnu) et Roger Bourgeois ainsi qu'à Jean Gromolard.

En **1979**, lors de l'exposition de Printemps, un hommage est rendu à François Lancery, musicien et animateur du groupe folklorique *Chez Nous en Nivernais*, disparu récemment. L'exposition d'Automne a comme invité d'honneur le peintre et illustrateur nivernais Jacques Thévenet.

## LE GROUPE



AUTOMNE 93

Dessin de Denise Levasseur

1980

1999

20 Salons  
d'Automne

20 Salons  
de Printemps

9 Expositions  
à Prémy

4 Biennales

7 Expositions  
à La Charité

En **1980**, le Groupe profite de son exposition de Printemps pour rendre un hommage au peintre Émile-Didier Sayet et à Georges Tardy (disparu cette année-là) qui fut aquarelliste, graveur, photographe, relieur, musicien. L'invité de l'exposition d'Automne est le peintre Gustave Hervigo.

L'année **1981** débute tristement pour le Groupe par le décès le 19 janvier de son Secrétaire Général Georges Doreau. Il est remplacé, en mars, par Pierre Bellon, Louise Doreau remplace Pierre Bellon comme Secrétaire Adjoint avec Robert Pommery.

Lors de l'exposition de Printemps, un hommage est rendu au graveur André Deslignères qui fut Président du Groupe, disparu en 1968, ainsi qu'à Nicolas Boon, disparu le 4 janvier 1981, et à Maurice Visset.

L'exposition d'Automne se souvient de Georges Doreau en exposant une vingtaine de ses œuvres.

L'année se termine, comme elle avait commencé, par un décès, celui de René Georges, Vice-Président de l'association, le 23 novembre.

Le début de l'année **1982** est marqué par le remplacement de René Georges par Louise Doreau au poste de Vice-Présidente et de Georges Prestat, Trésorier, par Daniel Frémion. Patrick Trschumperlé devient, lui Secrétaire Adjoint.

Pour la première fois une exposition est organisée, du 17 au 27 février, dans un grand magasin de Nevers : les *Nouvelles-Galeries*.

L'exposition de Printemps comprend plus de deux cents œuvres de quatre-vingt-treize exposants.

L'exposition d'Automne rend hommage à René Georges en présentant une trentaine de ses œuvres.

Lors de l'exposition de Printemps **1983**, le Groupe se souvient du peintre Pierre Depierreux, décédé l'année précédente.

Il a également une invitée d'honneur : Rolande Brandely, qui expose des tapisseries aux motifs abstraits.

En juillet a lieu à Urzy la première *Journée de l'aquarelle*. L'exposition d'Automne est l'occasion de célébrer le quatre-vingtième anniversaire de la première exposition du Groupe.

Le catalogue comprend un texte de Maurice Bardin sur "Les Beaux-Arts à Nevers à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle" et un autre de Michel Thuriot intitulé : "À propos de 80 années d'expositions".

Trois invités de marque sont exposés : Jean Cluseau-Lanauve, René Franchi et Fred Zeller.

Malheureusement, le catalogue un peu plus important qu'à l'habitude se vend mal, ce qui occasionne un déficit pour le budget de l'année.

En 1984, c'est un hommage au peintre André Coulon de Dornecy, qui est rendu lors de l'exposition de Printemps qui accueille également deux invités d'honneur appartenant à la Société Moulinoise des Beaux-Arts : Jean Duclairioir et Antoine Fagnot. Par ailleurs, le Groupe renoue avec une très ancienne tradition d'audition de poèmes patoisants lus par Pierre Raisonier et Lucienne Martignaux-Frein. Et puis, pendant cette exposition, le dimanche 20 mai, une Assemblée Générale Extraordinaire est organisée suivie par une quarantaine de participants. Son but : d'abord modifier les statuts.

Le Comité ou Conseil d'Administration sera composé de vingt à vingt-cinq membres renouvelables par tiers tous les trois ans, qui éliront à leur tour un Bureau renouvelable tous les trois ans.

Ensuite, réaffirmer le principe de faire de l'exposition d'Automne : "Une manifestation du plus haut niveau possible permettant une confrontation fructueuse entre les grands artistes invités de l'extérieur et ceux de notre département" selon Michel Thuriot qui rappelle que "Cela implique automatiquement la notion de sélection et d'invitation et que ce retour à l'exigence et aux responsabilités... risque de susciter des déceptions et des mécontentements mais que c'est bien dans l'esprit de l'émulation, aucun progrès ne s'accomplissant sans effort et sans rigueur envers soi-même."

Le Bureau est cette année-là presque entièrement renouvelé.

Si Michel Thuriot reste Président et Louise Doreau Vice-Présidente, elle est rejointe dans cette fonction par Pierre Bellon qui laisse sa place de Secrétaire Général à André Loreau. Pierre Bourg devient Secrétaire Adjoint, Daniel Frémion et Roger Avry deviennent Trésorier et Trésorier Adjoint.

L'exposition d'Automne reçoit comme invités d'honneur les peintres Roland Bierge et Michel Ciry, et le catalogue contient une préface de Michel Thuriot rappelant les décisions de l'Assemblée Générale du 20 mai.

L'exposition de Printemps de 1985 rend hommage au peintre Rex-Barrat, disparu en 1974, le catalogue rappelant également le souvenir d'un ancien Vice-Président, René Bluzat.

Le Prix jeune artiste est créé. En même temps paraît le numéro 0 du nouveau bulletin de liaison intitulé *Le Groupe Infos* qui ne cessera plus de paraître.

Les invités d'honneur de l'exposition d'Automne sont au nombre de douze, groupés autour de Louis Nallard et de Marie Mantou, tous les peintres ou sculpteurs évoluent dans la mouvance de l'abstraction lyrique.

En novembre a lieu la première exposition du Groupe à Prémery organisée par Jean-Charles Capdeboscq.

La tradition de l'hommage aux disparus est maintenue en 1986 lors de l'exposition de Printemps qui présente quelques œuvres d'Yves Moisan, Victor Marquet et Roger Œuvray, le catalogue fournissant leurs notices biographiques. Cette exposition est suivie par la deuxième édition de celle de Prémery.

Enfin l'exposition d'Automne reçoit comme invitée d'honneur Olga Olby, rend un hommage à Émile Berthelot et à quatre peintres issus du Salon de Montrouge. Dans le catalogue, Antoine Panéda raconte ses souvenirs sur le *Groupe Artistique et Culturel*

d'Imphy qui lui permet de débiter. Vers la fin de l'exposition paraît dans le *Journal du Centre* du 29 octobre un article de Jean-Pierre Vacherot dans lequel il dénonce l'étroussure et la décrépitude de la Chapelle Sainte-Marie et le manque de sélection rigoureuse des œuvres. Problèmes souvent évoqués dans la presse et ailleurs depuis des années mais qui, là, constituent un véritable éreintement blessant pour les organisateurs qui réagissent par une mise au point publiée quelques jours après. Mais ils vont aussi en profiter pour se remettre en question et lancer des réformes dès l'année suivante.

Cette année 1987 commence mal par le décès, le 5 avril, du Secrétaire Général André Loreau qui est remplacé par Jean-Charles Capdeboscq.

L'exposition de Printemps présente une rétrospective de l'œuvre de Paul Colas ainsi que quelques œuvres d'André Loreau, Michel Thuriot rappelant dans le catalogue leur souvenir ainsi que celui de Denise Levasseur disparue en février. L'exposition de Prémery a un invité d'honneur : Thierry Leproust, peintre et décorateur de théâtre et de cinéma, originaire de Prémery.

Petite révolution pour l'exposition d'Automne qui quitte pour la première fois depuis quarante et un ans la Chapelle Sainte-Marie, enfin en travaux. Et c'est dans une salle spécialement aménagée du Palais Ducal que se tient la centième exposition du Groupe. L'invité d'honneur est Jean Abadie, et une rétrospective André Loreau est organisée. Le catalogue comporte des textes de souvenirs de Michel Thuriot, Robert Pommeroy, Daniel Frémion, Pierre Bellon, René Lacote, Albert Drachkovitch, André Kraemer ainsi que des poèmes de Simone Gailleux et Jean Drouillet.

L'année 1988 va connaître plusieurs innovations. Déjà, en raison de l'indisponibilité de la Chapelle Sainte-Marie et du Palais Ducal, l'exposition de Printemps est organisée dans la galerie du hall n°1 du Centre des Expositions de Nevers à l'occasion de la Foire-Exposition. Ensuite, à l'initiative de Michel Philippart, une douzaine de jeunes créateurs issus du *Pac des Ouches* se joignent aux peintres du Groupe. Et si le nombre de visiteurs s'avère forcément plus important qu'à l'habitude, les conditions d'accrochage des quelque trois cents œuvres et le contexte de foire ne sont pas idéaux pour ce genre de manifestation ! L'expérience est malheureuse et le Groupe se retrouve donc cette année-là sans local et en plus sans subvention. Mais il va en profiter pour se réformer. Une Assemblée Générale est convoquée à cet effet le 4 juin pour tenter de régler l'éventuel problème de l'articulation entre les deux expositions, et de la sélection. Il est décidé que participeront à l'exposition d'Automne uniquement les peintres invités et dont les œuvres seront soumises à l'appréciation du Jury. Le programme d'activités de l'été se déroule comme à l'habitude avec l'exposition des *Amis du Vieux Guérigny*, celle de Prémery et la *Journée de l'Aquarelle d'Urzy*. Par contre, il faut bien se résoudre à annuler l'exposition d'Automne en raison de l'impossibilité de trouver une salle. Toutefois, le Groupe participe à l'exposition *Vivre à Nevers* organisée par la Maison de la Culture de Nevers.

Au printemps 1989, le Groupe retrouve la Chapelle Sainte-Marie rénoverée et s'efforce de mettre en valeur par une nouvelle présentation les cent quarante œuvres exposées, ce qui est apprécié de tous. Un thème d'actualité a été proposé pour cette exposition : le bicentenaire de la Révolution Française et la

Déclaration des Droits de l'Homme. Pierre Bourg fait réaliser par ses élèves de CM2 une grande fresque sur ce thème, qui est exposée avenue du Général de Gaulle. Et Pascale Massicot installe ses "Bonnes Femmes" place de la République.

Avec l'été reviennent les activités décentralisées anciennes ou nouvelles : Arthel, Champvoux, Guérigny, Prémery, Marzy.

Déception pour l'exposition d'Automne qui ne peut intégrer le Palais Ducal dont les travaux d'aménagement ne sont pas terminés. L'idée d'un invité d'honneur est donc abandonnée. Par contre, bonne nouvelle, le Groupe emménage dans son nouveau local sous la Chapelle Sainte-Marie, restauré et mis à disposition par la municipalité (il était, avant travaux, un local pour entreposer le matériel) et y tient, le 16 décembre, son premier Conseil d'Administration. Pour la première fois de son histoire, le Groupe dispose d'un siège social autonome, un lieu de rencontres et d'accueil, une permanence étant organisée. Il est par ailleurs procédé au renouvellement du Bureau : Michel Thuriot reste Président, Louise Doreau et Pierre Bellon, Vice-Présidents, Jean-Charles Capdeboscq Secrétaire Général, Jacqueline Léger-Hannecart et Léocadie Pauller deviennent Secrétaires Adjointes ; Roger Avry demeure Trésorier avec Jean-Paul Boller comme Adjoint.

Les travaux du Palais Ducal n'étant pas encore terminés au printemps 1990, l'exposition est organisée à la Chapelle Sainte-Marie sur le thème : gouache, aquarelle, dessin, pastel, gravure, avec comme invité d'honneur le maître graveur André Jacquemin. Pendant l'été, le Groupe se déplace comme d'habitude à Guérigny, Arthel, Urzy. En novembre, l'exposition d'Automne, toujours à la Chapelle Sainte-Marie, reçoit un invité de cœur : Jean-Louis Verrier. Pendant l'année, le nouveau local du Groupe a accueilli les premières expositions personnelles de trois jeunes peintres : Daniel Siméon, Huguette Dessauy et Michel Perrot. Mais le 20 novembre disparaît Olga Olby.

L'année 1991 et celles qui suivent vont être des années de renouvellement pour le Groupe qui va connaître un nouveau lieu d'exposition, une nouvelle exposition, de nouvelles activités et un renouvellement de son équipe. C'est d'ailleurs ce que pressent Follis qui dessine avec humour la couverture du Bulletin de janvier 1991, où l'on voit des peintres éclopés se rendre vers une Chapelle Sainte-Marie à demi ruinée, et qui titre : "1991 : le Groupe repart du bon pied !"

L'exposition de Printemps, qui sera la dernière exposition à se tenir à la Chapelle Sainte-Marie, a comme invité d'honneur Camille Picard, aquarelliste nivernais de talent (qui disparaît l'année suivante). En juillet-août, double nouveauté puisque le Groupe organise sa première Biennale de peinture et pour la première fois, dans la nouvelle salle Fernand Chalandre du Palais Ducal. L'idée d'une troisième exposition qui serait une exposition de prestige recevant un ou plusieurs artistes renommés avait été lancée en 1989 par le Secrétaire Général Jean-Charles Capdeboscq, qui, à la suite d'une rencontre avec Jean Carzou, avait obtenu son accord pour être le premier invité. Mais le projet avait été repoussé dans l'attente de l'ouverture du Palais Ducal. Il avait été également envisagé que des œuvres rigoureusement sélectionnées des meilleurs artistes nivernais pourraient aussi y figurer. Enfin le Groupe comptait pouvoir utiliser non seulement la salle Chalandre mais aussi le hall d'accueil et les accès et dégagements du Palais

Ducal. Malheureusement ce ne fut pas possible et il fallait donc se limiter à la salle Chalandre et limiter le choix des invités, hors Carzou, à dix : cinq extérieurs : Axel Berdal, Jacques Ousson, François Legrand, Robert G. Schmidt, Jean Abadie et cinq nivernais : Thierry Leproust, Albert Drachkovitch, David Garcia, Henri Perreau et Guiseppa Collara. Évidemment, et comme toujours, le choix des nivernais fut douloureux et entraîna des frustrations chez les refusés et des inimitiés à l'encontre du Commissaire de l'exposition J.-C. Capdeboscq qui, ayant mené l'organisation avec détermination et intransigeance, se heurta à quelques collègues, ce qui, malgré la réussite de la Biennale, entraîna, à l'issue de celle-ci, sa démission.

L'exposition d'Automne reçoit comme invité d'honneur Jef Friboulet (que Jean Kordé présente dans le catalogue) et rend hommage à Georges Doreau.

Début 1992, le bureau connaît un certain renouvellement puisque Marc Vêrat devient Secrétaire Général, Pierre Bourg, Secrétaire Adjoint et Michel Philippart, Trésorier. Marc Vêrat lance le projet de création d'un *Atelier de Gravure*. Le bulletin *Le Groupe Infos* change d'allure grâce à son nouveau Directeur de publication, Pierre Bellon.

L'exposition de Printemps rend hommage à René Georges et présente les procédés de gravure en creux. L'été voit toutes les manifestations habituelles mais aussi la disparition de Camille Picard et Gilbert Denise.

Une activité nouvelle voit le jour : Colette Abitbol lance l'*Atelier Modèle Vivant ou Atelier de Nu* dont le succès ne se démentira pas au fil des années. Elle sera assistée peu après par Évelyne Dauvergne.

L'année se termine par une exposition d'Automne avec comme invité d'honneur le peintre Daniel Solnon, dont la mère est native de Moulins-Engilbert, et qui est un spécialiste du trompe-l'œil.

L'année 1993 commence elle aussi par un renouvellement du Bureau puisque Frédéric Barbier (opticien, amateur d'art et créateur de la galerie *Vision d'Artiste*) devient troisième Vice-Président. Dominique Doridot remplace Michel Philippart comme Trésorier, lui-même passant Adjoint. L'Assemblée Générale montre une augmentation très sensible des adhérents. Ils sont 260 répartis en 150 adhérents peintres et 110 adhérents non peintres.

L'invité d'honneur de l'exposition de Printemps est le graveur Jean-Marie Albagnac. Un hommage est rendu à Camille Picard et Gilbert Denise.

L'*Atelier de Gravure* lancé par Marc Vêrat ouvre ses portes en avril, dans le local du Groupe et début 1994, Richard Lemaitre en reprendra l'animation. Il sera toujours entouré d'une dizaine de fidèles dont Michel Kolsiek.

En juin, le Groupe organise sa première exposition à La Charité-sur-Loire.

La deuxième Biennale a lieu du 10 au 30 juillet au Palais Ducal. L'invité d'honneur est le sculpteur Georges Oudot. Pour compléter l'exposition, la Commission de la Biennale, tirant les leçons de la première, a décidé une sélection à deux niveaux : un jury local paritaire (membres du Bureau du Groupe et personnalités extérieures) choisit 14 peintres parmi les 34 candidats. Puis l'invité d'honneur, Georges Oudot, choisit parmi ces 14 peintres ceux qu'il souhaite voir exposer à ses côtés. Il

s'agit de Pierre Bellon, Philippe Destres, Ute Hadam, Jack Le Roux, Michel Philippart, Robert Pommery et Marc Vêrat.

L'exposition d'Automne déroge à la coutume en ne présentant pas d'invité d'honneur mais donne des coups de projecteurs à Madeleine Brun, Thierry Kedinger, Jacqueline Léger, Claire Michelet-Jung, Véronique Remy-Flexer et Marcel Vermoux.

Nouveau changement dans le Bureau début **1994**. Marc Vêrat abandonne le Secrétariat Général et Pierre Bourg le poste d'Adjoint et ils sont remplacés respectivement par Pierre Bellon et Michèle Broune. Et puis l'Assemblée Générale du 16 janvier va réformer les statuts sur plusieurs points importants. D'abord est officialisée la distinction entre sociétaires-exposants (artistes) et sociétaires non-exposants (amateurs d'art) étant précisé que le sociétaire-exposant devra voir agréer sa candidature par le Conseil d'Administration. Surtout, et pour la première fois, est fournie une définition de l'émulation dont il est dit "qu'étant la préoccupation principale du Groupe, les sociétaires exposants s'engagent à contribuer à la bonne renommée du Groupe en recherchant une amélioration constante de leur pratique picturale, en utilisant si nécessaire les moyens mis à leur disposition par le Groupe (stages, ateliers, conseils, etc.) ou en utilisant les compétences extérieures (école de dessin, etc.)".

Dans le bulletin du 1<sup>er</sup> trimestre, Pierre Bellon revient, lui aussi, sur la nécessaire émulation en indiquant que "La vocation du Groupe n'est pas la promotion exclusive de certains mais l'élévation du niveau de tous", précisant qu'il devait être sursis "à l'exposition d'œuvres insatisfaisantes et attendre des progrès pour présenter un meilleur travail."

Les autres dispositions prises concernent le Conseil d'Administration qui sera composé de 18 à 22 membres élus pour 3 ans par l'Assemblée Générale, le Bureau étant, lui, élu tous les ans par le Conseil d'Administration. Enfin est décidée la création d'un fonds de collection du Groupe. Quelques jours après cette Assemblée Générale, le 20 janvier, disparaît Georges Prestat, l'un des plus anciens du Groupe puisqu'il avait exposé pour la première fois en 1935.

L'exposition de Printemps a un invité d'honneur original puisqu'il s'agit de l'Atelier de gravure du Groupe qui expose les œuvres de seize habitués. Par ailleurs un hommage est rendu à Charles Bossu. Le printemps et l'été voient se multiplier Les journées de la peinture : Challuy, Decize, La Charité-sur-Loire, Urzy, Saint-Laurent-l'Abbaye, Arthel, Nevers.

L'exposition d'Automne reçoit comme invité d'honneur le peintre graveur Paul Jeannin.

L'année 1994 avait été une année chargée, tout se passait bien pour le Groupe lorsque subitement, le 9 décembre, son Président Michel Thuriot disparaissait à l'âge de 65 ans. Le Bulletin du premier trimestre 1995, qui lui rendait hommage, titrait très justement "Un ami s'en est allé...". Michel Thuriot exerçait la profession d'avocat depuis 1951. Homme de culture il avait été Président fondateur du Théâtre d'essai de Nevers, Vice-Président puis Président de la Maison de la Culture. Il était le gendre du photographe nivernais Pierre Prémery.

En ce début d'année **1995**, le Groupe allait devoir, comme après chaque décès de dirigeant, se réorganiser pour repartir. Et c'est ainsi qu'à la suite de l'Assemblée Générale du 5 février, un nouveau Bureau est élu. Pierre Bellon devient Président, Bernard

Follis Vice-Président avec Louissette Doreau, Frédéric Barbier devient Secrétaire Général avec Richard Lemaître comme Adjoint, Nicole Vialle devient Trésorière et Dominique Doridot, Adjointe. Et les activités habituelles reprennent.

L'exposition de Printemps rend hommage aux peintres Guy Baudin et Georges Prestat. La doyenne du Groupe, Erna Beaussillon, disparaît au mois de mai.

Les journées de la peinture s'égrènent au fil de l'été. Et puis vient le temps de la 3<sup>e</sup> Biennale d'Arts Plastiques de Nevers organisée au Palais Ducal du 2 juillet au 3 septembre, avec cette fois-ci un unique invité d'honneur : Michel Ciry.

Enfin l'exposition d'Automne présente comme invité d'honneur Jean Aujame (1905-1965). Par ailleurs, fin 1995, Dominique Doridot laisse son poste de Trésorière Adjointe à Michèle Broune.

**1996** est une année d'activités normales. L'exposition de Printemps rend hommage à Erna Beaussillon et reçoit comme invité l'Atelier de Nu du Groupe qui expose les œuvres de neuf de ses pratiquants. Le 25 mai, disparaît René Lacote, ancien Vice-Président du Groupe. Enfin l'exposition d'automne reçoit comme invité d'honneur Jean-Marie Zacchi.

Lors de l'Assemblée Générale du 12 janvier **1997**, un nouveau toilettage des statuts est réalisé : réduction du nombre des membres du Bureau qui passe de 7 à 6 et du Conseil d'Administration ; responsabilité accrue de chaque membre du Conseil qui se voit investi d'une tâche précise.

Le Salon de Printemps reçoit comme invité d'honneur Serge Marko. L'exposition compte 71 exposants ( 42 hommes et 29 femmes) dont 10 nouveaux.

Les journées Peintres en liberté se déroulent à Saint-Benin-d'Azy, Prémery, Decize, La Charité-sur-Loire, Apremont-sur-Allier et Nevers. Du 7 au 29 juin est organisée la 4<sup>e</sup> Biennale de la Peinture avec comme invité d'honneur le peintre de trompe-l'œil Jacques Poirier. Le Salon d'Automne invite, lui, trois peintres dirigeants du Salon Comparaisons : Robert G. Schmidt, Paul Alexis et Corentin le Faou.

L'année **1998** est une année calme ponctuée par les deux expositions habituelles : celle de Printemps dont l'invité d'honneur est le peintre-graveur Roger Marage et celle d'Automne avec Albert Drachkovitch. Un seul changement dans le Bureau : Martine Lemaître succède à son mari, Richard, comme Secrétaire Adjointe.

Début **1999**, légère modification de la composition du Bureau : Gérard Poidvin devient Trésorier et Jean-Marc Bouton, Trésorier Adjoint. Le Fonds de collection du Groupe proposé en 1994 par Frédéric Barbier est relancé et le Bulletin annonce que cinq œuvres ont déjà été offertes à l'association.

L'Atelier de Nu est l'invité de l'exposition de Printemps, symbole de la réussite de cette activité née en 1992 et qui mobilise dix-sept personnes, débutantes ou plus expérimentées.

Le Salon d'Automne rend hommage à Alan-Gilbert Meauce (Armand Inconnu). Enfin la 5<sup>e</sup> Biennale d'Art Plastiques de Nevers est organisée du 3 décembre 1999 au 9 janvier 2000 avec dix invités : Abba, Dabin, Gautier, Le More, Loillier, Menguy, Menton, Pioger, Toppi et Zacchi.

2000

2002

3 Salons  
d'Automne

3 Salons  
de Printemps

1 Biennale

2 Expositions  
à la Charité

1 Centenaire

Le 38<sup>e</sup> Salon de Printemps organisé du 18 février au 5 mars **2000** connaît un beau succès. Le niveau très satisfaisant des exposants et le travail de l'invitée d'honneur, Michèle Lellouche, plaisent au public : 2 300 entrées sont enregistrées, ce qui constitue un beau score. Le Salon d'Automne est légèrement différent de l'habitude en ce qu'il présente moins d'œuvres, mais de formats sensiblement plus importants. L'invité d'honneur en est Michel King, Vice-Président des Peintres Officiels de la Marine et Président du Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau.

Au début de l'année **2001**, le Groupe change de local et s'installe 21, rue Saint-Martin dans un appartement situé dans les dépendances de l'ancien Hôtel de Vertpré que la municipalité de Nevers met à sa disposition. Retour aux sources en quelque sorte, puisque c'est dans les salons de cet ancien hôtel particulier que le Groupe avait organisé ses expositions de 1927 à 1944. Ce local est inauguré le 3 mars par Didier Boulaud, Député-Maire de Nevers et son Adjoint à la Culture (l'auteur de ces lignes).

L'exposition de Printemps reçoit un pastelliste de talent comme invité d'honneur : Thierry Citron.

L'exposition d'Automne reçoit comme invitée Geneviève Péro-Desmouillères, peintre-graveur et sculpteur et rend hommage à Jean-Louis Verrier, entré au Groupe en 1935 et décédé le 12 septembre 2001.

L'année se termine par la 6<sup>e</sup> Biennale organisée du 7 décembre 2001 au 6 janvier 2002 et qui réunit neuf peintres représentant plusieurs tendances de la peinture française contemporaine : Françoise Adnet, Jean-Pierre Alaux, Paul Ambille, Monique Baroni, François Baron-Renouard, Marie-Christine Dechezleprêtre, Michel Jouenne, Jean Madec et Michèle Taupin.

La fin de cette Biennale le 6 janvier **2002** correspond également avec l'ouverture de l'année du centenaire du Groupe.

Le 17 février se tient l'Assemblée Générale qui annonce les manifestations exceptionnelles de l'année, préparées depuis des mois par le Président et le Secrétaire Général en collaboration avec les Services Culturels de la Ville de

Nevers. Le 21, le Bureau est ainsi constitué : Président : Pierre Bellon ; Vice-Président : Georges Caetano ; Secrétaire Général : Frédéric Barbier ; Secrétaire Adjointe : Martine Lemaître ; Trésorier : Gérard Poidvin et Trésorier Adjoint : Jean-Marc Bouton.

La série des manifestations exceptionnelles du centenaire s'ouvre le samedi 23 mars par l'inauguration à 17 heures, au Musée municipal, de l'exposition consacrée aux acquisitions d'œuvres exposées par le Groupe entre 1902 et 1950, suivie à 18 heures par l'inauguration au Palais Ducal d'une exposition consacrée aux œuvres des membres du Groupe disparus depuis 1951.

Le dimanche 24 mars débute à la galerie Vision d'Artiste l'exposition des œuvres figurant dans le Fonds de collection du Groupe. (l'agence du Crédit Agricole toute proche est également associée à cette présentation), et l'Atelier de Nu présente son travail à l'atelier Ellipse. Le jeudi 28 mars c'est la Galerie des Ducs qui rend hommage à six peintres du Groupe disparus : Georges Doreau, Armand Inconnu, Rex Barrat, Georges Prestat, André Loreau et Jean-Louis Verrier. Le vendredi 29 mars, c'est au tour de la Bibliothèque municipale de s'associer à cette célébration du centenaire en exposant les gravures, dessins et publications du Groupe. Le samedi 27 avril, une Journée Gravure est organisée par l'Atelier de Gravure symboliquement dans le quartier Saint-Étienne, berceau de l'association.

La publication du présent catalogue est préparée.

Et puis les activités habituelles reprennent : expositions d'Été puis exposition d'Automne.

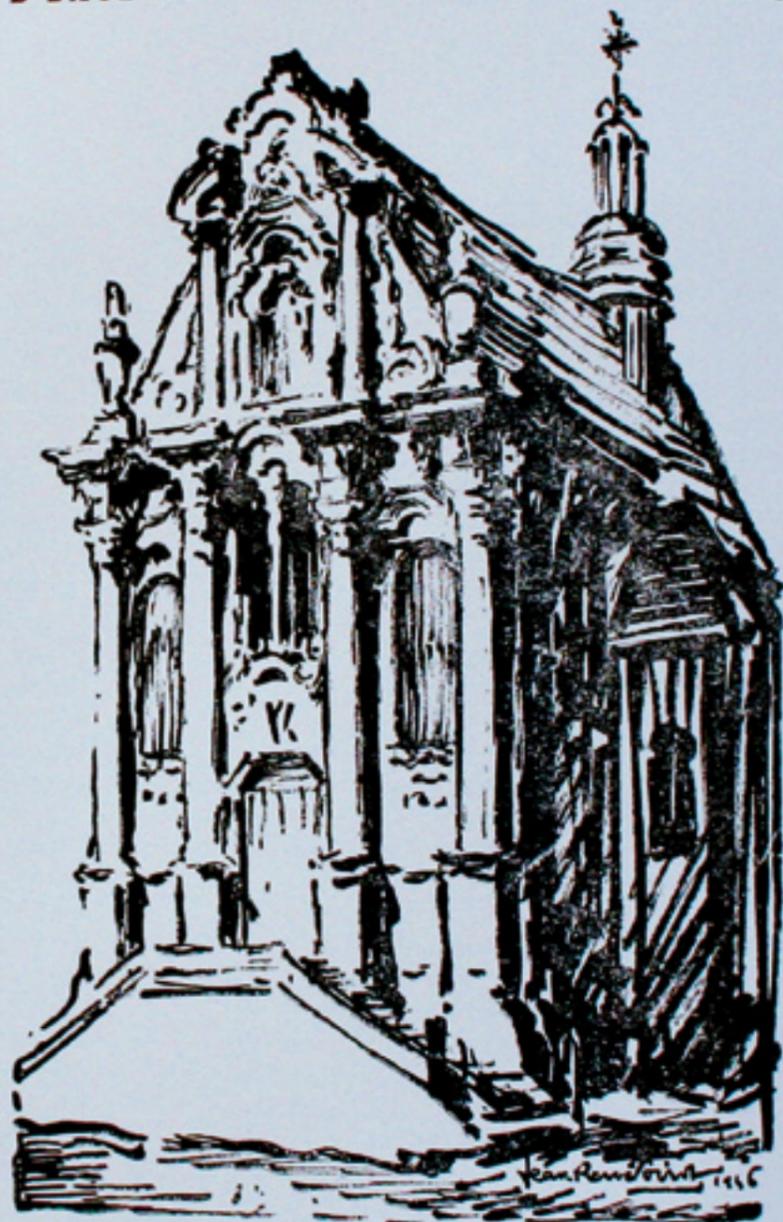
Un nouveau siècle débute pour le Groupe.

De quoi sera-t-il fait ? Certainement comme le précédent : d'expositions, de publications, d'ateliers, de réunions, de rencontres, de discussions, de réussites, d'échecs, de moments de cohésion et de moments de division, de présidents et de secrétaires généraux qui, contre vents et marées tiendront la barre comme leurs prédécesseurs.

Et puis certainement d'activités, d'orientations et de préoccupations nouvelles.

Ainsi va la vie...

**LE GROUPE  
D'EMULATION ARTISTIQUE DU NIVERNAIS**



**XXXIV<sup>e</sup> EXPOSITION 1946**

La chapelle Sainte-Marie par Jean-René Soiro

*Le Groupe  
et la Musique*

*par Maurice Bardin*



Né du régionalisme cher à Achille Millien et Jean Baffier, le Groupe a aussitôt adopté toute la panoplie du folklore traditionnel nivernais.

Sur la photographie des membres du Groupe lors de leur première sortie à Apremont le 18 octobre 1903, on voit déjà Baffier et Louis Mohler jouant de la vielle.

En 1905, à l'issue du banquet offert en l'honneur d'Achille Millien, celui-ci fait une causerie sur les vieilles chansons populaires nivernaises, qui furent interprétées par des membres du Groupe accompagnés au piano ou à la vielle par Louis Mohler.

Cette causerie fut renouvelée en 1906.

En 1907, plusieurs dimanches, pendant la 5<sup>e</sup> exposition, les visiteurs ont l'agréable surprise de charmantes auditions musicales, par Mme Gustave Mohler et M. et M<sup>me</sup> Fischer, tous deux professeurs de musique.

En 1909, à la 7<sup>e</sup> exposition, dans la maison du Groupe, 17 rue Saint-Étienne : Georges Tardy, violoniste avec au piano M<sup>lle</sup> Clarisse Tardy sa nièce (qui deviendra plus tard son épouse) donnent deux concerts fort goûtés des visiteurs (à cette époque Georges Tardy n'avait pas encore dessiné).

Le 10 octobre de cette même année, à la fête des vendanges, le Groupe inaugure la rue Gustave Mathieu avec son équipe de vieilles et l'Union Chorale de Nevers. Partis de la maison du Groupe, avec en tête les

ménestrels aux vielles enrubarnées : René Moreau, Berthet, Darcy, Brouillet, Mathéat et Soulay traversent la ville en direction des Montapins.

En avril 1911, le Groupe organise un concert audition des élèves de M<sup>lle</sup> Isabelle Rouault.

L'année suivante, un concert est donné dans la salle des fêtes de la mairie par le Cercle Artistique Nivernais.

Vielles et cornemuses étaient toujours prêtes pour les soirées, les sorties promenades, les banquets et même quand le Groupe conviait ses amis à l'Escargot d'Or dans l'estaminet de la "Mée Camus", rue Saint-Vincent pour déguster les châtaignes et le vin doux.

Le 27 juin 1914 a lieu le XII<sup>e</sup> banquet à la Villa des Fleurs (qui était une salle de restaurant rue de Vertpré).

Un menu spécialement dessiné par Deslignères promettait un repas capable de satisfaire les plus difficiles.

Comme de coutume, Cornu affirma ses talents culinaires ; après le dessert, voici les chansons tour à tour tendres et gaillardes ;



Vieilles Nivernais F. Chalard

8 Avril. — CONCERT-MATINÉE.

(Programme illustré de L. Boutier)



PROGRAMME

Première partie

1. La Montagnarde et La Bourrée. Orchestre.
2. Nivernais, poésie (Isabelle Rouault). M. L. Quignon.
3. Chansons de France. M. P. Leroy.
4. L'Arroseur (J. Berthet). M. M. Grestion.
5. Airs anciens et Poèmes de Chez Nous.

Deuxième partie

1. MÉE GUÉRAUDE, Solo villageois.
2. Romance pour deux violons (trou vicié). MM. L. Joze et E. Caillet.
3. La Princesse au désespoir (Ravel Tonner). M<sup>lle</sup> F. Thourin.
4. Les Saboteurs d'acier. M. M. Grestion et le Chœur du C. A. N.

RONDES DU TEMPS PASSÉ

Programme 8 avril 1912

puis au son des vielles on reconduit chacun chez soi et tard dans la nuit, jusqu'au premier sourire de l'aube, résonnent par les rues du vieux Nevers les chansons d'autrefois.

1914 : la guerre met en sommeil peinture et musique.

Je passe la période 1919-1920 qui avait réuni les deux sociétés rivales.

1921, les deux sociétés repartent séparément, la Société Artistique sous la houlette d'Alix Marquet et le Groupe sous la vice-présidence de Gromolard et Thuriot-Franchi.

Baffier est mort en 1920 et Louis Mohler décline l'invitation d'être membre d'honneur.

Parmi le nouveau Comité, on trouve deux violonistes professionnels : Louis Gonin et Georges Tardy.

Aux fêtes de Beaumont-la-Ferrière en avril 1921, pour la remise de la Légion d'Honneur à Achille Millien, vielles et cornemuses se font entendre. Et au mois de mai, l'Orchestre dirigé par Georges Tardy offre une matinée musicale et littéraire ; M<sup>lle</sup> Bodichon, filleule d'Achille Millien, y chante un hymne provincial : *Chez nous*.

Le 19 juillet (XIII<sup>e</sup> diner du Groupe) voit les artistes, poètes et amis, en cortège derrière les vielles de Cyr Deguergues et de Ragouneau (avec en tête la statue de Compagnon à la musette enrubannée) qui allaient faire œuvre de bouche à la *Villa des Fleurs*.

XIV<sup>e</sup> exposition de 1922 : un concert de haute qualité est donné par le violoniste Louis Gonin, frais émoulu du Conservatoire national de Lyon, et ses sœurs, l'une pianiste et l'autre cantatrice, ainsi que le flûtiste Roger Cortet dont on reparlera.

En 1923, le concert de l'exposition est assuré par le trio du violoniste Ernest Fischer avec au piano M<sup>me</sup> Fischer et au violoncelle M. Robineau.

En 1924 ce fut au tour de M<sup>lle</sup> Cécile Deroche, pianiste 1<sup>er</sup> prix du Conservatoire de Paris, Louis Gonin et Robineau : l'élite des musiciens nivernais était avec le Groupe.

Pendant l'exposition de 1926, "Une matinée d'art moderne" est illustrée par une conférence de M. Rondinet, Secrétaire Fédéral de l'Essor de Dijon sur :

"La décentralisation artistique et l'art plastique moderne". La partie musicale revient à M<sup>lle</sup> Normand au piano, qui interprète des œuvres de Dédot de Séverac et Claude Debussy ; elle accompagne M<sup>lle</sup> Millet et Jean Moreau dans des mélodies d'Arthur Honegger, Francis Poulenc et André Caplet : **le Groupe était dans le vent.**

1927, les vieilles traditions sont un peu bousculées depuis l'arrivée à la présidence d'André Deslignères.

Les expositions annuelles voient arriver la cohorte des artistes de la capitale et en particulier la joyeuse bohème de Montmartre et de Montparnasse : Diligent, Guyot, Arnavielle, Bouroux, Desnoyer, etc. Les vielles et les cornemuses sont remises, les chansons du *Chat Noir*, du *Lapin Agile* et celles plus vertes des ateliers de l'École des Beaux-Arts remplacent les douces pastourelles des Amognes.

En mars 1928, le Groupe patronne une séance du Théâtre des Jeunes Auteurs.

En septembre 1929, une matinée musicale est donnée par un orchestre de musiciens professionnels, tous amis du Groupe.

Je dois parler ici de cette institution qu'étaient devenues *Les Fontaines* (le Café des Fontaines 3, rue Sabatier). Placé au centre de la ville, face au commissariat de police, cet établissement, permanence du Groupe depuis le début des années 20, était fréquenté par la plupart des employés de la mairie, de la bibliothèque (1<sup>er</sup> étage de la mairie), du Palais de justice (Palais Ducal), du Musée municipal (musée Frédéric Blandin). Les peintres s'y retrouvaient journellement, ainsi que les musiciens : l'École de musique, les salles de répétitions se trouvaient place Carnot et le Théâtre municipal était proche ; les journalistes de Paris-Centre et de la Tribune n'étaient pas en reste : les frères Kraemer, Maurice Constantin-Weyer, Georges Gonin, Thuriot-Franchi etc. Je me souviens toujours de ma première entrée dans ce café, à l'apparence extérieure bien ordinaire...

C'était en 1931, j'avais dix ans, j'accompagnais mon père qui savait où trouver avant midi ses amis musiciens.

L'intérieur était formé de deux salles contiguës : un comptoir et quelques tables dans la première (pour les clients pressés) ; la seconde, beaucoup plus vaste, était entourée d'une banquette de moleskine, aux murs des tableaux : huiles, aquarelles, gravures, etc.

Au centre, une grande table de marbre : la **table du Groupe**. Pendant vingt ans, toute la vie du Groupe s'est faite autour de cette table. Une dizaine d'hommes, certains assis, d'autres debout, parlaient fort, ou s'interpellaient, des verres et des "chopines" de vin blanc garnissaient la table. En les observant, je m'aperçus qu'ils avaient tous un point commun : leur chapeau noir à large bord dont ils ne se départaient point, quelques-uns avaient aussi de larges rubans en guise de cravates. (J'ai su plus tard que le large feutre et la lavallière noire faisaient partie de la panoplie des rapins parisiens.)

Au sortir du café, je demandai à mon père qui étaient ces messieurs, il me répondit laconiquement : "Ce sont des artistes". Je venais de découvrir le temple des artistes nivernais.

Le 19 avril 1932, le Groupe organise un concert symphonique. On lit dans le catalogue de 1932 : "Nous fîmes récompensés par le succès de notre concert et l'élan qu'il a donné à la formation d'une société nouvelle, fondée d'enthousiasme par ses participants."

Cinquante exécutants, sous la haute direction de Louis Pautrat, interprétèrent un brillant programme. Une causerie sur la musique fut prononcée par Léon Sainson, avocat. **Le succès de cette soirée aboutit à la création de la Société des Concerts Nivernais, qui marchera toujours de pair avec le Groupe**, témoin : la collection des programmes illustrés par André Deslignères.

JOURNAL DU GROUPE 50

**19 Avril 1932. — Concert symphonique organisé par le « Groupe ».** La musique a toujours eu sa part dans nos manifestations et nous avons voulu cette année lui consacrer exclusivement cette soirée.

Nous en fîmes récompensés par le succès de notre concert et l'élan qu'il a donné à la formation d'une Société nouvelle, fondée d'enthousiasme par ses participants.

Cinquante exécutants sous la haute direction de « maestro » Louis Pautrat, interprétèrent des morceaux de choix. Programme artistique magnifiquement illustré par notre président A. Deslignères.

|                                         |                      |
|-----------------------------------------|----------------------|
| 1. Symphonie en si majeur .....         | LOUIS PAUTRAT        |
| 2. Psaumes (au de belle) .....          | BURTAVIEN            |
| 3. Allegro .....                        | MONAT                |
| 4. Trois pièces russes :                |                      |
| a) Polka .....                          | RACHMANOFF           |
| b) Trio en si mineur .....              | GLAZOUNOFF           |
| c) Sérénade .....                       | MATRUZE RAYET        |
| 5. Poème pour une Infante défunte ..... | Mme RENAUD-SIMONETTI |
| 6. Judith .....                         | Mme RENAUD-SIMONETTI |

Laissons la parole à la presse :

« Le concert donné mardi soir par le « Groupe » fera date dans l'histoire musicale de Nivernais. Une lovable tenacité, des efforts soutenus, la collaboration d'artistes distingués ont réussi à vaincre l'apathie d'un public qui bouillait même les vendredis... »

« Ce fut bon, très bon même ! »

« Une symphonie est née à Nevers. Elle vivra sainement, vigoureusement, et ses premiers pas, bien assurés, sont le gage certain d'une prospérité que nous espérons grandissante » (Paris-Centre).

L'éclat de cette soirée fut rehaussé par une brillante causerie sur la musique que nous devons à notre ami Sainson, avocat au barreau de Nevers et membre du Comité. Avec chaleur, il défendit la cause de la musique et blâma ceux qui s'en écartent volontairement sous prétexte « qu'ils ne sont pas musiciens ».

« Ceux-là ne soupçonnent pas les joies pures dont ils se privent, et ne prennent pas garde qu'ils ferment la porte sur toute une partie du domaine intellectuel et sur la moindre ».

Félicitons également, Mme Renaud-Simonetti, qui nous a fait apprécier son grand talent de composition.

En janvier 1935, Louis Gonin, qui venait de constituer le quatuor des Ménestrels Nivernais, trouve la mort dans un accident d'automobile.

Louis Pautrat le suivra en 1937. Le violoniste Henri Oudet prend la place de Louis Gonin et assure les concerts des expositions de 1936 à 1939 et 1942. (Ma première visite aux expositions du Groupe date de 1936.)

Pendant l'occupation, après la fermeture en 1941 du *Café des Fontaines*, le quartier général du Groupe émigre au *Café des Arts*, place Chaméane.

Le *Cabaret du Paon* au 37 de la rue de la Barre, aujourd'hui disparu, accueillait aussi les peintres et leurs œuvres. Dans la salle d'entrée se trouvait le grand tableau humoristique de Garry : "L'exposition du Groupe en 1945" entouré des photos de Rex Barrat, Lucien Seevagen, Gautron du Coudray et Raoul Toscan : peintres et poètes. Ce cabaret en vogue recevait l'élite des chansonniers de la capitale et le Groupe a été souvent associé aux soirées mémorables qui dépassaient souvent l'heure du couvre-feu. J'étais le pianiste de l'établissement, mais personne ne se doutait que ce petit hôtel était depuis 1940 un lieu de passage pour les évadés et les résistants.

Le 3 juillet 1945, le Groupe organise avec les Ménestrels Nivernais, dans la salle des fêtes de la mairie de Nevers, un très beau concert pour honorer le dixième anniversaire du décès de Louis Gonin, avec en soliste M<sup>me</sup> Rémy, excellente violoncelliste.

L'affluence a contraint les organisateurs à refuser des entrées.

En 1948, sur l'esplanade du Palais Ducal, le Groupe, sous le patronage de la municipalité de Nevers, organise un grand concert

**Musique. — Le 7 septembre 1929, concert donné dans la salle d'exposition par nos meilleurs virtuoses locaux sous la direction de Louis Gonin. Le 19 avril 1932, au Théâtre de Nevers, nous organisons un concert symphonique de cinquante exécutants. Le succès de cette soirée aboutit à la création de la « Société des Concerts Nivernais » et un peu plus tard à celle des « Ménestrels Nivernais ». Ces mêmes Ménestrels donnent dans les salles de l'exposition du « Groupe » des concerts, les 20 juillet 1936, 31 juillet 1937 (avec poésies et chants), 23 juillet 1938, 22 juillet 1939 et le 25 juillet 1942, avec le concours du poète patoisant Georges Blanchard que nous venons de découvrir. Le 3 juillet 1945, un très beau concert est donné à la Salle des Fêtes de la Mairie de Nevers par les « Ménestrels Nivernais », avec chants, poésies et danses, pour honorer le dixième anniversaire du décès tragique de Louis Gonin. Le 2 septembre 1948, le « Groupe » organise sur l'esplanade illuminée du Palais Ducal un concert grandiose, un spectacle qui n'a jamais été vu ni ouï à Nevers avec l'Orchestre de l'Opéra de Vichy : cent exécutants. Malheureusement cette manifestation n'obtint pas le succès espéré.**

symphonique avec l'Orchestre de l'Opéra de Vichy. Concert prestigieux, quatre-vingts musiciens, dont l'élite des solistes français. Trois chefs d'orchestre : Paul Bastide, Henri Tomasi et Roger Cortet. C'est d'ailleurs grâce à ce dernier que cette manifestation de prestige put être réalisée.

Nivernais de vieille souche, flûtiste de classe internationale, Roger Cortet termina sa carrière comme professeur au Conservatoire supérieur de Paris. Excellent peintre, il fréquentait le Groupe depuis sa jeunesse et exposait à Paris à la Société nationale des Beaux-Arts depuis 1936. Ce concert eut à souffrir des mauvaises conditions atmosphériques et n'obtint pas le succès espéré.

Le 22 octobre 1950, le Groupe patronne un concert au Clos Saint-Joseph avec danses et poésies. Le temps faisant son œuvre, les créateurs et les animateurs disparaissent peu à peu. Le café, lieu de rencontres est moins fréquenté par les jeunes artistes, les liens d'amitié entre les peintres et les musiciens se relâchent.

Après 1950, le vieux quatuor des Ménestrels n'existe plus et si les Concerts Nivernais poursuivent leurs activités, ils n'ont plus de rapports avec le Groupe.

En 1967, pour mon ami Nicolas Boon qui venait de réaliser les fresques de son église de Poiseux, j'organisi le concert de l'inauguration.

Journée de retrouvailles musicales, rendez-vous fut pris pour renouveler chaque année cette manifestation.

En 1969, avec l'accord de Léonce Catonné, dernier membre fondateur du Quatuor des Ménestrels Nivernais, nous décidons de relever ce nom et de créer *l'Orchestre de chambre des Ménestrels Nivernais*.



"Les Ménestrels Nivernais" à la Chapelle Sainte-Marie



A. Leconteux

LE PIÈGE DES SOUVENIRS  
Par Alice MIGNON

*Le Groupe*  
et la *Littérature*

*par Pierre Bellon*  
*Président du Groupe*



Le poète Achille Millien se rendant à l'exposition de 1906  
Photo de L. Gautheron

# Les Écrivains et le Groupe

Parmi les "pères fondateurs" du Groupe il y eut un homme de plume en la personne de Francis Guyonnet. Les poètes et les écrivains ont, régulièrement, agrémenté d'œuvres inédites les catalogues d'expositions jusqu'en 1960 puis, exceptionnellement, les catalogues de 1977 - 1983 - 1987. Dès le catalogue de la deuxième exposition, celle de 1904, Achille Millien ouvre la rubrique poésie avec "Au Pays natal" et beaucoup de poètes suivront que vous retrouverez dans l'étude détaillée de nos catalogues d'Automne.

Parmi les écrivains qui ont donné des textes pour nos diverses publications (catalogues, journaux, revues) certains grands noms apparaissent. Nous avons eu en effet des écrits :

- D'un prix Nobel de littérature 1915 : Romain Rolland (né à Clamecy en 1866) :  
"Lettres" dans le catalogue 1934  
"Étude sur Shakespeare" catalogue 1935 (9 pages).
- D'un prix Goncourt 1925 : Maurice Genevoix (né à Decize), Secrétaire Perpétuel de l'Académie française et membre du Groupe pendant plus de vingt ans.
- D'un prix Goncourt 1928 : Maurice Constantin-Weyer ancien rédacteur en chef de "Paris-Centre", membre du Groupe :  
"En évoquant de vieux souvenirs" dans le catalogue 1934 (4 pages).
- D'un prix Théophraste Renaudot 1934 : Louis Francis :  
"Un Précurseur" dans le catalogue 1933 (14 pages).
- Et d'écrivains aussi célèbres que :  
Jules Renard : "Le Tacor" catalogue 1960 (4 pages)  
Édouard Peisson : "Le Pion illuminé" catalogue 1952 (3 pages)  
Charles Exbrayat : "La Mort d'Honoré" catalogue 1959 (7 pages)  
Maurice Mignon : "Souvenirs d'enfance nivernaise" catalogue 1959 (8 pages)  
Frédéric Mistral : "Lettre en hommage à Achille Millien" catalogue 1914/18.

## AU PAYS NATAL

Nivernais, mon berceau, je ne t'ai pas quitté.  
Tant d'autres s'en allaient gaiement : je suis resté  
A ta glèbe lié, non par un vain caprice,  
Et quoique m'invitât la Ville séductrice  
Dont l'appel souriait à mes ambitions  
Fils dévoué, fidèle à tes traditions,  
Je t'ai sacrifié plus d'un bien qu'on envie  
Et t'ai fait l'abandon du meilleur de ma vie.  
Tu m'as vu commencer, continuer ici  
Pendant plus de trente ans mon labeur sans merci,  
Au risque — et dans ce cas l'injure n'est pas mince —  
De m'entendre appeler grand homme de province.  
Beaucoup m'ont donné tort et quelques-uns raison.  
De ce coin de pays que clôt ton horizon,  
J'aurais voulu saisir, fixer le caractère,  
Sur mon œuvre apposer la marque de la terre,  
La pénétrer surtout du sens originel  
Qu'infusa notre race en ton sol paternel :  
Mettre en mes vers l'accent de tes monts, de tes plaines,  
La clarté de tes eaux, la senteur des haleines  
Qui soufflent librement, Nivernais, sous tes cieux  
Où, présente toujours, vit l'âme des aïeux,  
Et porter, bon Français de Nièvre, un grain de sable  
Au monument de la Patrie impérissable !

ACHILLE MILLIEN.

(Beaumont-la-Perrière, — 1894.)

## Des textes à caractère littéraire

Georges Blanchard : "Histoire de chez nous"  
Catalogue 1947 - (4 pages)

Charly des Moussiaux : "Pochade de naguère"  
Catalogue 1927 - (12 pages)

Fanny Clar : "Passant par Nevers"  
Catalogue 1942 - (4 pages)

Jean Drouillet :  
"Avec les Revenants et les Âmes en peine"  
Catalogue 1962 - (3 pages)  
"Notes cursives sur le bestiaire de chez nous"  
Catalogue 1977 - (4 pages)  
"Le val des Rios"  
Catalogue 1987 - (4 pages)

Louis Francis : "Un Précurseur"  
Catalogue 1933 - (14 pages)

Édouard Gazanion : "Le Cycle de la Vigne"  
Catalogue 1926 - (12 pages)

J. Henri Gromolard :  
"Tact" conte  
Catalogue 1938 - (10 pages)  
"Les Minimés"  
Catalogue 1946 - (9 pages)  
"Le Bac du BI"  
Catalogue 1952 - (6 pages)

Francis Guyonnet :  
"Mariniers de la Loire"  
Catalogue 1912 - (28 pages)  
"3 histoires de Mariniers"  
Catalogue 1936 - (14 pages)

Henri Hisquin :  
"L'Encan"  
Catalogue 1944 - (6 pages)  
"Le Pion illuminé"  
Catalogue - 1952 - (3 pages)  
"Le Courbet"  
Catalogue 1955 - (2 pages)

Yves Legrand : "Quelques souvenirs sur franc-Nohain"  
Catalogue 1962 - (4 pages)

André Jean : "Panorama amateuriste de la Nièvre"  
Catalogue 1948 - (3 pages)

Alice Mignon : "Le piège des souvenirs"  
Catalogue 1934 - (15 pages)

Paul Minot :  
"Le Grand Café"  
Catalogue 1962 - (13 pages)

"Le Secret du Menuisier"  
Catalogue 1977 - (5 pages)

Louis Mohler : "Bêtisier du Ch'ti Louis"  
Catalogue 1937 - (3 pages)

Louis Tixier : "Les arbres du Nivernais vus par J. Renard"  
Catalogue 1960 - (7 pages)

Raoul Toscan : "Les trois esprits du Nivernais"  
Catalogue 1941 - (4 pages)

Léandre Vaillat : "Au pays de Jules Renard"  
Catalogue 1960 - (5 pages)

## Des textes à caractère technique

Maurice Bardin : "Les Beaux-Arts à Nevers à la fin du XIX<sup>e</sup>"  
Catalogue 1983 - (2 pages)

Jean Chabanon : "Les deux Peintres"  
Catalogue 1959 - (2 pages)

Henri Chomet : "Inauguration du monument de Jules Renard à Chitry"  
Catalogue 1960 - (3 p)

Albert Drachkovitch : "Cent ans de peinture"  
Catalogue 1987 - (2 pages)

Jean-Henri Gromolard : "Le Cinquantenaire"  
Catalogue 1952 - (4 pages)

Jean-Pierre Harris : "1968-1988 la querelle des anciens et des modernes"  
Catalogue 1987 - (5 pages)

Michel Herbert : "Le Salon du Groupe"  
Catalogue 1948 - (2 pages)

André Kraëmer : "Une centième déjà..."  
Catalogue 1987 - (2 pages)

Jean Montchougnay : "Réflexions sur l'Art"  
Catalogue 1952 - (7 pages)

Georges Thuriot-Franchi :  
"La Terre forcée"  
Catalogue 1928 - (6 textes)  
"L'Atelier de F. Chalandre"  
Catalogue 1948 - (17 pages)

Michel Thuriot : "80 ans d'expositions"  
Catalogue 1983 - (6 pages)

Docteur Tixier : "Les Vacances nivernaises de Jongkind"  
Catalogue 1943 - (6 pages)

Ils ont été fidèles au Groupe dès 1904.

Il y eut au moins un poème par catalogue jusqu'en 1960 mais parfois plusieurs et même des florilèges de poètes ou plusieurs poèmes d'un même auteur.



**Sur catalogue :** 1914 : 7 poèmes de 7 poètes sur le thème des 'Vendanges'.  
 1921 : 9 poèmes de 9 poètes sur le thème du 'Printemps'.  
 1923 : 5 poèmes de Raoul Toscan 'Poèmes et images'.  
 1924 : 24 poèmes de Jules Boisville.  
 1932 : 5 poèmes de Franchy 'Nivernettes'.  
 1957 : 8 poèmes de 7 poètes.

- Liste des poètes :**
- A Michel Abadie
  - B Louis Berthet / Georges Blanchard / Nicolas Boon / Jules Boisville
  - C Chaffiol de Billefont / Antonin Charles
  - D Auguste Dramard / Jean Drouillet / Alfred Duchet
  - F Raoul Follereau / Franchy
  - J Maurice Joly
  - L Lise Lamour
  - M F-M Mangin / Alfred Marie / Henri Meillant / Paul Menier / Achille Millien / Louis Mirault
  - P André Peltot / P.E Péradon / Colette Pettier / Suzanne Picq
  - R Claude Rameau / Paul Ruon
  - S Hervé Saint-Cosme
  - T A. du Tessier / Yvette Thome / Raoul Toscan



"Rue du Sort"



"Le Beffroi"



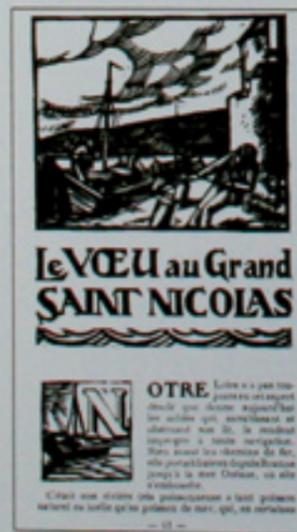
"Place de la Cité"

Les Illustrateurs de livres

Parmi nos sociétaires artistes beaucoup ont illustré des livres d'auteurs de leur temps.

Certains ont même illustré des écrivains célèbres.

En voici quelques-uns :



André Deslignères (cat. 1922)

- |                     |            |                                                        |
|---------------------|------------|--------------------------------------------------------|
| Jean Amavielle      | a illustré | Romain Rolland                                         |
| Maurice Bouroux     |            | Gérard de Nerval                                       |
| André Deslignères   |            | Anatole France, Chardonne, Romain Rolland et F.Mauriac |
| Roger Devaux        |            | André Chamson, Raoul Toscan et Constantin-Weyer        |
| Étienne Gaudet      |            | Raoul Toscan                                           |
| Louise Ibels        |            | Léo Larguier et La Bruyère                             |
| Maxim Juan          |            | Pearl Buck                                             |
| Fernand Maillaud    |            | Raoul Toscan                                           |
| Gérard Mond         |            | Georges Duhamel, Pearl Buck et Eugène Fromentin        |
| Louis Neillot       |            | François Mauriac                                       |
| Jacques Simon       |            | Léo Larguier                                           |
| Louis-Joseph Soulas |            | Maurice Genevoix                                       |

Je remercie toutes celles et ceux qui ont œuvré afin que cet historique voie le jour :

- M.M Jean-Louis Balleret et Maurice Bardin qui ont écrit des études documentées et passionnantes.
- Le Conseil d'Administration du Groupe qui m'a chargé de conduire à son terme cet ouvrage.
- La Camosine et M. Fabrice Cario.
- M. André Jung pour sa collaboration.

La prochaine édition (Tome III) comportera :

- Une analyse, numéro par numéro, des catalogues d'expositions.
- Le rappel des autres parutions : bulletins, journaux, revues, livres, cartes...
- La liste des expositions depuis 1903.
- Le Centenaire du Groupe.
- Les Fonds de Collections et d'Archives.
- Divers renseignements complémentaires.

Pierre Bellon

Conception Graphique : Barbara Bélangeon 06 03 37 36 75  
 Pierre Bellon 03 86 57 36 92

Achevé d'imprimer en France par l'Imprimerie Guillaudot en août 2003  
 29, rue Louis Michaud - 58640 Varennes-Vauzelles

Directeur de la publication : Fabrice Cario  
 Publication trimestrielle de la Camosine  
 Dépôt légal : 3<sup>ème</sup> trimestre 2003  
 Numéro d'enregistrement à la commission paritaire des publications et agence presse : 66304

Pour participer à son action, adhérez à la Camosine  
 "La Pagerie" - rue du Colonel Jeanpierre - 58000 Nevers - Tél/fax : 03 86 36 13 23

Cotisation annuelle : 35 euros  
 (Le règlement de la cotisation permet de recevoir les quatre publications annuelles)

Ce numéro a bénéficié de la précieuse collaboration de M. Henri Smedts de Tannay et de Mme Danièle Laborde de Nevers.



"Le Groupe au vernissage de 1943" par Garry - Collection du Groupe



10 Euros

